

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Art Rock
Whaouh!!!

► PAGE 5

Rencontre

Les abeilles
ont le bourdon

► PAGES 22 | 23

Actions

Grands travaux
dans les collèges

► PAGES 28 | 29

Patrimoine

"Sorbonne plage"

► PAGES 35 | 37

Dossier

Amateur ou professionnel
Le théâtre dans
tous ses états

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Art Rock: Whaouh!!!
- Levez le pied
- Côtes d'Armor 2mille20: et si l'on parlait de la mobilité?
- Teatr bev-mat Strollad Kallag
- Rendez-vous à la Hunaudaye
- Les MJC font la fête

18 | 21 → **Perspectives**

- Les travaux publics courtisent les femmes
- Des affiches qui dérangent
- 360 Ouest à Saint-Quay-Portrieux
- Smart Quantum sécurise la fibre optique

22 | 27 → **Rencontre**

- Les abeilles ont le bourdon
- Le château de la Hunaudaye
- Alcoologie et addictologie
- Alain Even, président du CESR

28 | 34 → **Actions**

- Grands travaux dans les collèges
- Routes: le fauchage raisonné
- Les Anthinoises en province de Liège
- A la découverte du canton de Guingamp
- Déchets: prévention et recyclage

35 | 37 → **Patrimoine**

- "Sorbonne plage", histoire insolite de l'Arcouest

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE
Choix de costumes
au CAC Sud22
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Amateur ou professionnel

Le théâtre dans tous ses états

Le théâtre, amateur ou professionnel, tient une place de choix dans le paysage culturel des Côtes d'Armor. Rencontres avec ceux qui le font vivre et travaillent de concert pour rendre la pratique théâtrale accessible au plus grand nombre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

38 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Côtes d'Armor 2mille20: 5 jours, 40 débats
- Rencontres du Film documentaire à Mellionnec
- Festival Complet'Mandingue
- Les Esclaffades à Saint-Hélen →
- Gymnastique rythmique à Saint-Brieuc

Balades

- Balade au Bourg de Paille, Saint-Carreuc
- La grande Histoire à Broons



PHOTO D.R.

46 | 47 → **Détente**

- Recette: la Cotriade
- Jardin: Les pommes d'or
- Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

La culture en partage

Il en est de la vie culturelle de notre département comme de la vie associative. Toutes deux sont si riches, si variées, si créatives qu'elles constituent des éléments clés du vivre ensemble. La fête et le spectacle qui mobilisent des dizaines de bénévoles, ces élèves qui, après la classe, se retrouvent pour suivre un enseignement artistique... toute pratique culturelle repose sur le développement de la relation à l'autre et le partage, comme l'illustre si bien notre dossier sur le théâtre. De surcroît, le foisonnement culturel qui anime nos territoires tout au long de l'année constitue un atout précieux non seulement pour les Costarmoricains, mais aussi pour l'animation et l'attractivité des Côtes d'Armor. Avec l'arrivée des beaux jours et des vacances, cet atout est loin d'être négligeable. En témoignent par exemple les 62 000 festivaliers, venus parfois de très loin, pour suivre la 25^e édition d'Art Rock. En Côtes d'Armor, toutes les formes artistiques, des plus traditionnelles aux plus avant-gardistes, trouvent leur pleine dimension. Voilà pourquoi le Conseil général, mettant à profit ces dynamiques locales portées par les collectivités et les associations, a fait de la culture l'une de ses priorités.

APRÈS PLUS DE 6 ANS DE DÉTENTION

Rumeurs, silence, urgence...

Hépatite B, grève de la faim... à l'heure où nous imprimons ce numéro, les informations – émanant de sources très diverses - sur l'état de santé d'Ingrid Bétancourt sont alarmantes. Détenu par les Farc depuis plus de six ans, sa libération devient une urgence absolue, vitale pour l'ex-candidate aux élections colombiennes. Le Conseil général a toujours œuvré, aux côtés de son comité de soutien, pour cette libération.



LIBÉREZ-LA !
Ingrid BETANCOURT
Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE

L'image du mois

Si le football féminin suit les mêmes règles que le football masculin, il ne possède ni son statut ni sa notoriété*. Et pourtant, les joueuses qui se sont affrontées à Saint-Brieuc, lors d'un match comptant pour le championnat d'Europe (2009) et opposant la France et la Serbie, nous ont démontré qu'elles avaient de la technique et de la pugnacité tout en gardant un réel sens du fair-play. Et si l'ancienne briochine Camille Abily n'a pas marqué de but, elle fut très applaudie par les 5 000 spectateurs présents. Joli score de 2 à 0 pour les Françaises contre des Serbes toujours en défense.

* En 2007, 90 ans après le premier match de football féminin disputé en France, on ne comptait toujours pas plus de 60 500 licenciées dans notre pays alors que la fédération allemande a dépassé le cap du million.

Saint-Brieuc, dimanche 11 mai, 15 h 36



Art Rock

Whaouh!!!

Le festival frappait fort cette année en proposant une programmation sur cinq jours, diversifiée et quelque peu effrontée. Elle a séduit 62 000 personnes. Du jamais vu. Première audace avec le nouveau spectacle de Royal de Luxe *Les cauchemars de Toni Travolta*. Et si l'histoire ne s'imposait pas d'elle-même, l'humour décalé et le dynamisme des acteurs de la compagnie Gran Reynata ont fait l'unanimité. "Salle" comble à toutes les représentations. Seconde surprise : Art Rock donnait carte blanche à... une styliste. Mais le public ne s'y est pas trompé, les invités d'Agnès b., de Daniel Darc à James Chance et Dominic Sonic, faisaient partie des plus attendus. Nouvelle également, la scène "métro", réservée aux musiciens de la RATP. Il fallait oser... Ils ont enchanté le village du festival. Enfin, *Cœurs croisés*, le controversé spectacle de Découflé fut de toutes les discussions. Et puis Art Rock réservait à ses festivaliers de belles surprises : la performance dansée du japonais Hiroaki Umeda,



Dernier soir du festival. Le public est resté tard pour danser sur Yelle.

éblouissant de technique et la bonne humeur communicative de Micky Green. Le groupe londonien Tunng, sa musique électro-folk et ses chemises à carreaux, furent sans aucun doute une des révélations du festival.

Place Poulain Corbion, on se souviendra de Yael Naïm faisant chanter en chœur des milliers de spectateurs, de l'azimuté Dyonisos, du charisme de Keziah Jones, de

la jeunesse de BB Brunes ou encore des claquements de doigts façon gospel de Camille. Sans oublier Yelle, la Briochine, superbe. Le festival, ce furent aussi les arts numériques au musée, les danseurs de tecktonik, les cours de yoga, artbist'rock, les expos et les bons petits plats des chefs briochins. Mais Art Rock, c'est avant tout un temps suspendu dans la ville, une ambiance singulière, de celle qui pousse les artistes à dé-



Cœurs croisés de Découflé.

laisser les grandes scènes pour se mêler aux festivaliers et partager des moments uniques.

www.artrock.org
Retrouvez la rétrospective du festival en image sur www.cotesdarmor.fr rubrique culture et patrimoine



Daniel Darc.

Les beaux jours

Jardins en fête à La Roche-Jagu

Les 10 et 11 mai, le domaine départemental de La Roche-Jagu organisait sa 5^e fête des jardins. Un beau rendez-vous printanier - le beau temps était de la partie - auquel ont participé plusieurs milliers de visiteurs. Ils ont ainsi pu découvrir (ou redécouvrir)

les jardins du domaine et rencontrer des professionnels du jardinage, des associations d'horticulteurs et des artisans. Les enfants n'étaient pas en reste, puisque de nombreuses animations et spectacles gratuits les attendaient. Cette fête fut aussi l'occasion pour

Christian Provost, vice-président en charge de la culture et de la jeunesse, de présenter la saison estivale du domaine : spectacles, concerts, expositions animeront La Roche-Jagu tout l'été. On rappellera que le château et son parc



attirent chaque année près de 200 000 visiteurs.

www.cotesdarmor.fr
rubrique culture

Les Océaniques

Jusqu'au 15 juin, plongez dans le monde exceptionnel des paquebots du XX^e siècle. Les Océaniques, installées au Centre des Congrès de Saint-Quay-Portrieux, exposent les répliques des plus grands édifices des mers (dont le Queen Mary 2), mais aussi canots à moteurs à ressort, voiliers en bois, petits chalutiers, affiches d'époques, le tout agrémenté de jouets d'enfants, bateaux Pop Pop, etc. Samedi 14 juin, revivez les années folles à travers un concert hommage à Joséphine Baker, avec l'École de Musique de Saint-Quay.

Gratuit
> 02 96 70 40 64



Voyage en Mongolie

Du 2 au 9 juin, la médiathèque de Paule propose aux enfants et à leurs parents de découvrir la Mongolie. En partenariat avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA) et son module d'animation "Histoires en Balade", elle plante une grande tente à histoires avec livres et chansons pour tous. Un temps fort aura lieu mercredi 4 juin, avec, dès 10 h 30, des animations bébés-lecteurs, des contes, et les jeux du monde entier de la ludothèque itinérante. Second grand rendez-vous le 7 juin avec dédicaces, contes, artisanat mongol et séances cinéma.

> 02 96 29 65 65

Claudy Lebreton réélu président de l'Assemblée des Départements de France

Le 14 mai, Claudy Lebreton a été réélu président de l'Assemblée des départements de France (ADF), qu'il préside depuis 2004. Le président a fixé plusieurs priorités, en tête desquelles les solidarités auxquelles les Départements consacrent chaque année 28 milliards d'euros. Autres priorités : la clarification des compétences entre collectivités, la réforme de la fiscalité locale et l'organisation des services publics locaux.

www.departement.org

Alcool, la soif d'en sortir

L'alcoolisme est un fléau qui, on le sait, finit inévitablement par transformer en cauchemar la vie du buveur et de son entourage. L'association Vie Libre, déjà présente à Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion et Minihy-Tréguier, fédère d'anciens buveurs guéris qui aident les alcooliques dans leur démarche de guérison. Une nouvelle antenne vient d'ouvrir à Dinan, où elle organise une réunion par semaine.

Contact : Jean-Louis Paul

> 08 72 25 41 87

> 06 69 45 92 67

www.vielibre.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Conseil général soutient l'hôpital de Carhaix

Joël Le Croisier, conseiller général de Maël-Carhaix, a alerté l'Assemblée départementale sur les menaces de fermeture qui pèsent sur la maternité et l'unité de chirurgie de l'hôpital de Carhaix.

Sur proposition de Claudy Lebreton, l'Assemblée a publié un communiqué de soutien au combat légitime des usagers, des professionnels de santé et des élus du Centre ouest Bretagne pour maintenir ces services. Le Conseil général va également apporter son soutien financier aux actions engagées par le comité de défense de l'établissement, pour exiger de l'État le maintien d'un service public de proximité performant. Le Conseil général a exprimé plus globalement son inquiétude sur la carte hospitalière des Côtes d'Armor.

Devenir conciliateur de justice

L'association des conciliateurs de justice, avec le soutien du Conseil général, a pour but de former des conciliateurs. Ces hommes et ces femmes travaillent au règlement à l'amiable de petits conflits, évitant souvent le recours à la justice. L'association cherche aujourd'hui des volontaires dont elle assurera la formation.

Contact : Bernard Macucci-Micucci.

> 06 64 65 94 13

Environnement

Les enfants retroussent les manches



PHOTO JACQUES BOUTBIEN

Début mars, 150 élèves du canton de Jugon-les-Lacs ont planté des arbres en vue de reconstituer des haies bocagères. Une opération menée par la communauté de com-

munes Arguenon-Hunaudaye et la maison de la pêche et de la nature de Jugon-les-Lacs, dans le cadre du programme de reconstitution du bocage engagé depuis de nombreuses années par le Conseil général. Les haies bocagères, qui jouent un rôle

régulateur essentiel, tant au niveau de l'écosystème que pour la régulation et la filtration des écoulements d'eaux, ont en effet souvent été sacrifiées lors des opérations de remembrement des terres agricoles. ■

Pollution au CO²

Lever le pied, c'est moins polluer

Pourquoi les mesures contre la vitesse sont-elles impopulaires ? Vaste question ! Nous avons toujours de bonnes raisons pour rouler vite... car la vie s'est accélérée. La voiture, objet convoité par ceux qui n'en ont pas, a encore de beaux jours devant elle. Sans faire culpabiliser les automobilistes, il est possible de les inciter à prendre part à la réduction de la pollution, à commencer par le CO², dont les émissions, toutefois, ne sont pas imputables qu'à eux seuls. Prenons le temps de nous poser des questions de fond sur notre propre comportement au volant. On sait que rouler vite est dangereux, il est toujours bon de le rappeler, ne fait pas gagner beaucoup de temps et, par-dessus le marché, contribue à fabriquer du gaz carbonique.

Les Alsaciens - Strasbourg est une ville polluée - envisagent de réduire la vitesse sur autoroute à 110 km/h. La France rejette chaque année 523 millions de tonnes de CO² et rouler à 110 au lieu de 130 permettrait d'en émettre 2 millions de ton-

nes en moins. Une petite pierre dans l'édifice du développement durable et la lutte contre le réchauffement climatique. Autre exemple. Si on abaisse la vitesse des poids lourds de 90 km/h à 80 km/h, on enregistre une économie

de 1,3 à 2 litres de carburant pour 100 kilomètres. Un camion fait du 35 litres au 100.

Peut-on continuer à fermer les yeux, n'a-t-on pas le devoir de respecter notre environnement ? ■

PHOTO THIERRY JEANDOT



14 et 15 juin

Un patrimoine à redécouvrir



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque année au mois de juin, la journée nationale du patrimoine de pays et des vieux moulins offre l'opportunité de découvrir - ou redécouvrir - des sites patrimoniaux ou des savoir-faire traditionnels grâce à de nombreuses animations : visites de sites, circuits découverte, expositions, dégustations... La 11^e édition, qui aura lieu les 14 et 15 juin, est plus particulièrement consacrée aux lieux de production : fours

à chaux, fours à pain, briqueteries, fermes, artisanat, moulins, pressoirs... tout ce qui peut témoigner des activités économiques passées. Les Côtes d'Armor proposeront un grand nombre de sites publics ou privés. La programmation définitive n'étant pas arrêtée au moment où nous mettons sous presse, nous vous invitons à consulter début juin le site www.journeedupatrimoinedepays.com ■

Côtes d'Armor 2mille20

La mobilité en questions

La mobilité des ménages ou des entreprises constitue à la fois un puissant levier d'aménagement, de développement territorial et de promotion individuelle. Mais cette mobilité présente aussi des risques en termes d'équilibre territorial, de consommation d'espace, voire d'inégalité. Voilà exposés en quelques mots ce que l'on appellera "Les paradoxes de la mobilité". L'urbanisation et la mobilité; mobilités professionnelles, parcours professionnels et conditions de travail; les perspectives du télétravail; les populations défavorisées; les transports de demain; les défis de la mobilité numérique; Le web, espace ultime de mobilité?, le déplacement des entreprises... tels sont les thèmes, illustrés par des expériences de terrain ou des analyses prospectives, qui alimenteront les débats



toute la journée durant, avec l'intervention d'experts tels le politologue Philippe Estebe, le géographe Jean Ollivro, Jean-Marc Offner, chercheur au CNRS, Jean-Pierre Orfeuill, directeur du centre de re-

cherches sur l'espace, les transports, l'environnement et les institutions locales et d'autres universitaires qui dialogueront avec le public. Ce colloque aura lieu le 11 juin, de 9h à 18h, au campus Mazier de

Saint-Brieuc, dans le cadre de la démarche Côtes d'Armor 2mille20, initiée par le Conseil général.

Renseignements et inscriptions sur www.cotesdarmor2020.fr

Créé par le Conseil général dans le cadre de sa politique pour la formation tout au long de la vie, le Forum des savoirs, qui fédère tous les acteurs de la formation en

Forum des savoirs

Trois jours d'université populaire

Côtes d'Armor, organise, avec les universités de Rennes et de Nantes, le 3^e printemps des universités populaires. Le principe est d'apporter gratuitement, par le biais de cours ou de conférences, toutes sortes de savoirs au grand public. Dans cet esprit, le Conseil général a pris l'initiative de lancer une université populaire en ligne sur internet (en cours

d'élaboration), permettant à tout un chacun de suivre des conférences. "Il s'agit de capter les savoirs académiques, les savoirs des individus, les conférences universitaires ou citoyennes et de saisir l'opportunité des nouvelles technologies pour démultiplier l'offre de savoir pour tous, sur tout le territoire", explique Michel Lesage, vice-président du Conseil général en charge

de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté. Le 3^e printemps des universités populaires, qui a lieu du 20 au 22 juin à Brézillet, vous en donnera un avant-goût avec un cycle de conférences ouvertes à tous.

Programme complet sur www.cotesdarmor.fr ou sur le blog <http://printemps-sup-fds-2008.over-blog.com/>



La Maison de l'Argoat, à Guingamp, est le plus ancien centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) des Côtes d'Armor. Elle fête cette année ses 40 ans. Le CHRS intervient dans de nombreux domaines: hébergements, accueil de jour, santé, formations, chantiers d'insertion, accueil des femmes victimes de violences conjugales... l'association organise du 19 au 21 juin des journées por-

La Maison de l'Argoat

40 ans au service des plus démunis

tes ouvertes. Temps fort le soir du 20, avec la projection d'un reportage qui

donne la parole aux usagers de la Maison de l'Argoat. Projection suivie

d'une table ronde réunissant élus, associations et professionnels de l'insertion, sur le thème des 10 ans de la loi contre l'exclusion. Rendez-vous au pôle des solidarités, place du Château à Guingamp.



Champion en salle, champion aux fourneaux

Nicolas Perrot, de Saint-Maudan, est élève en bac 1 au lycée hôtelier de Saint-Méen-le-Grand (35). Il vient de remporter le championnat de France de service et ira en Allemagne pour la finale européenne. Côté cuisine, Nicolas Carro vient lui de Gausson et étudie dans le même lycée. Détenteur de plusieurs titres nationaux, il est sélectionné pour le prestigieux concours "Pigeonneau-la-Charmille". Bravo et bonne chance à ces deux jeunes Costarmoricains.

Intarissable Kergrist

À peine a-t-il sorti sa "Chronique brouillonne d'une gloire passagère", que l'humoriste Jean Kergrist remet ça avec la sortie de son dernier livre, "La cordillère des jambes". C'est l'histoire loufoque d'un émigré qui, pour assurer sa descendance, vient chercher une mère porteuse en Bretagne. Il y rencontre Albert Le Gall, manipulateur au CIA (centre d'insémination animale) qui va lui donner un sérieux coup de main. Le mythe de Marion du Fauoët est ici revisité avec l'ironie et l'humour qui ont fait la gloire de Kergrist.

La cordillère des jambes, roman, éditions Coop-Breizh

Fleurs du monde à Saint-Quay

Les 28 et 29 juin, venez à Saint-Quay-Portrieux où vous attendent, dans une ambiance de fête (animations pour les jeunes et les enfants), d'étonnantes plantes venues des quatre coins du monde, avec cette année des expositions spécialement dédiées à Madagascar. Il est vrai que la plupart des plantes horticoles que nous connaissons viennent à l'origine de très loin, d'autres continents, comme l'hortensia (Japon).

Les vieux gréments seront au rendez-vous, plusieurs conférences sont au programme, ainsi qu'une expo-vente de plantes rares.

> 02 96 70 33 06
www.shcg.fr



> 02 96 40 17 40

Un nouveau spectacle de la troupe callacoise

Teatr bev-mat Strollad Kallag



PHOTO THIERRY JEANDOT

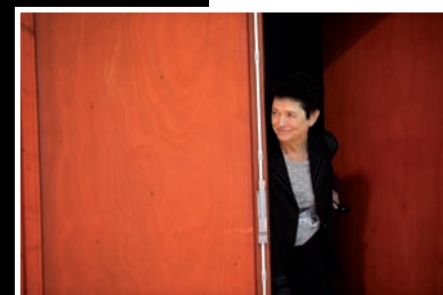


PHOTO THIERRY JEANDOT

Brezhoneg a-feson ha brezhoneg ar vro a vez klevet war al leurenn gant Strollad Kallag.

- (1) **kempouez**: équilibre
 (2) **feulster**: violence
 (3) **diskroc'henañ**: écorcher, arracher la peau

Ils aiment le théâtre. Ils aiment le jeu. Ils aiment le breton savoureux de leur pays. Les six acteurs de Strollad Kallag interpréteront leur nouveau spectacle le 5 juillet. À domicile, mar plij !

Tud sot gant an teatr eo tud Strollad Kallag. Abaoe 1993 o deus savet un dek abadenn teatr bennak e brezhoneg mar plij ! Ar strollad a zo stag ouzh "Amicale Laique" ar gumun. Ha stag ouzh Mari-Elen Morvan ivez. "Aet oa da netra ar strollad teatr e galleg, eme an aktorez. C'hoant 'moa d'ober teatr en brezhoneg ha mat pell zo ! Ar pezhioù kentañ oa berr ha fentus met 'oa ket gwall uhel al live. Neuze meump lakaet anezhañ da uhelaat. A-benn ar fin, zo daou bal ganimp : ober teatr gant amatourien ar gwellañ posupl ha kaozeal brezhoneg ar vro, met a-feson."

Strollad Kallag n'en deus ket c'hoant da c'hoari atav ar memes farsadennoù diwar ar maez. Met penaos dibab pezhioù a-vremañ e brezhoneg pa ne vez ket kalz a grouidigezhioù ? "Ret eo mont da welet ur bern pezhioù c'hoari e Breizh a-bezh, eme Sylvain Botrel, aktor er strollad. Dre forzh 'vez kavet ideioù. Ret eo soñjal ivez piv eo an dud 'teu da welet ac'hanomp hag ober ar **c'hempouez** (1) etre ar fent hag an danvez." Ar c'hempouez-se o deus kavet e "Histoire de Maheu le boucher", ur pezh bet skrivet e 1985 ha priziet en Avignon ur bloaz war-lerc'h.

An aozer, Eduardo Manet, a zo bet ganet en La Havana (Kuba) met ne skriv nemet en galleg. Gant Mari-Elen ha Sylvain eo bet troet e destenn en brezhoneg : deuet eo da vezañ Mazheaz ar c'higer.

Un teatr dic'hortoz

E-pad ar Grennamzer, en deus c'hoant ur c'higer – Mazheaz – da vont da varc'heg. Leun a c'hloar eo e hunvreoù, met an hunvreachoù-se ne glotont ket gant gwirionez **feulster** (2) ar brezel kant vloaz. Evit Mazheaz ne glot mann ebet a-benn ar fin : ar fent a lak ar sellerien da soñjal e filmoù ar Monty Python kentoc'h eget avanturioù ur marc'heg kadarn. Dic'hortoz eo istor Maheu, evel an teatr a blij da Strollad Kallag. Un dra n'eo ket dic'hortoz d'ar c'hwec'h aktor eo an

trak. "N'eo ket un dra blijus, eme Sylvain Botrel, *met sikour a ra d'en em lakaat e-barzh ar jeu.*" Kreñvoc'h c'hoazh eo gerioù Gizel ar Gurudeg, aktorez abaoe 1993 koulskoude : "A-raok mont war al leurenn eo evel ma vefen **diskroc'henañ** (3)," emezi. "Memes evit ar re all 'm eus an trak, eme Mari-Elen Morvan. *Un dra digomprenus eo !*" Soñjit neuze, penaos e vo an traoù evit an aktored-mañ a-dreñv al leurenn just a-raok abadenn gentañ "Mazheaz ar c'higer"... D'ar Sadorn 5 a viz Gouere, da 8 eur 30 diouzh an noz e sal ar gouelioù Kallag e vo. ■

Stéphanie Stoll

➤ Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

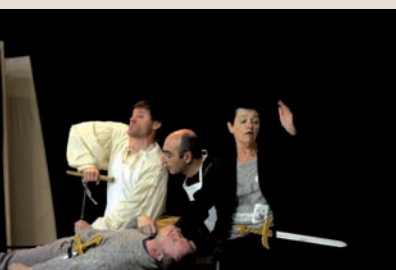


PHOTO THIERRY JEANDOT

EVIT MONT PELLOC'H

- www.teatr-brezhonek.org
- strolladkallag.blog4ever.com
- Lubaner Kreiz Breizh, John Milton Syngé, Skol Vreizh, 7,50 €
- Ur pezh c'hoariet ha troet gant Strollad Kallag diwar "The Playboy of the western world".
- Histoire de Maheu le boucher, Actes Sud, 7,93 €
- Abadenn Strollad Kallag 5 a viz Gouere, 8e30 e Kallag

Salon nautique des Côtes d'Armor

Une première réussie

Installé autour du Carré Rosengart, du nom du fondateur du célèbre Salon nautique de Paris, le premier Salon nautique des Côtes d'Armor a attiré près de 25 000 visiteurs du 18 au 20 avril dernier. Tous venaient découvrir les nouveaux aménagements du port du Légué et partager une

même passion avec la centaine d'exposants et professionnels de la mer présents. Sur les 6 000 m² du site, les bateaux à voile, à moteur, en bois, les équipements et autres accessoires se sont partagé la vedette avec les différentes animations prévues pour cette grande première (kayak, jet-ski, pêche,

visite de la vedette SNSM, etc.). Un pari réussi pour la CCI, la Cabri, les villes de Saint-Brieuc et Plérin, Côtes d'Armor Développement et le Conseil général, à l'origine du projet, qui après un nouveau visage, souhaitent redonner une nouvelle vie au port du Légué. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

À découvrir

La Hunaudaye dévoile ses nouveaux atours

Le Château de la Hunaudaye, qui deviendra propriété du Département au 30 juin, a subi, depuis 2005, une cure de jouvence sans précédent. Le monument réaménagé est aujourd'hui prêt, après d'impressionnantes travaux représentant 2 Millions d'€ d'investissements*. L'architecte en chef des monuments historiques, Marie-Suzanne de Ponthaud a pris le parti de proposer un aménagement contemporain et différent pour les cinq tours de l'enceinte. 100 m² de salles d'expositions, une salle pédagogique, des points de vue depuis le sommet des tours, un pont-levis qui fonctionne, un accueil totalement repensé... le site peut aujourd'hui se donner une véritable vocation culturelle et sera prêt à accueillir le public dès le 13 juin. La visite vaut vraiment le détour, libre ou accompagnée, en français, en anglais ou en langage des signes. Ainsi, dès ce printemps, la directrice



PHOTO THIERRY JEANDOT

Françoise le Moine et l'animatrice Marion Jost vous proposent toute une série d'animations (et de surprises) sur le thème du Moyen-Âge, avec notamment une

exposition inaugurale à partir du 14 juin, "Le Moyen-Âge fait son cinéma". Une visite s'impose. > voir p24-25 ■

* État 50 % ; Feder 20 % ; Conseil général 18 % ; CCAH 12 %

Château de la Hunaudaye à Plédéliac.

> 02 96 34 82 10

www.la-hunaudaye.com

Osons la Rencontre

Les jeunes préparent leur avenir

Ils étaient 230 jeunes de 16 à 18 ans à "oser la rencontre" le 8 avril dernier avec le handicap. Lycéens en filière sanitaire et sociale, professionnels de la santé et de l'éducation, personnes en situation de handicap et parents étaient réunis au Lycée Ker Siam à Dinan pour une journée de forums, conférences et ateliers autour de la loi du

11 février 2005 sur l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. L'événement avait pour objectif de confronter les élèves à de réelles conditions professionnelles, en commençant par l'organisation de la journée. Un travail en amont qui s'est concrétisé, entre autres, par des activités partagées

entre les lycéens et les jeunes handicapés (théâtre, activités manuelles, fresque). L'aventure continue pour les futurs professionnels de la santé qui, motivés par cette action originale, souhaitent prolonger leur travail avec les établissements spécialisés. ■

Renseignements : Association Osons l'égalité > 02 96 62 21 10



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

L'Enssat à la coupe européenne de robotique

Des élèves de l'école nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie de Lannion étaient qualifiés pour la coupe européenne de robotique qui s'est tenue en Allemagne du 21 au 25 mai. Une première dans l'histoire de l'Enssat qui a obtenu sa qualification lors du championnat de France, au début du mois de mai, à la Ferté-Bernard (72). Startup - s'y est distingué en se classant 5^e sur 180 équipes. Les robots s'affrontaient lors de matches de 90 secondes où il s'agissait de ramasser des balles de couleurs sur une aire de 6 m² puis de les stocker dans des conteneurs.

www.enssat-robotique.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un guide pour consommer sans OGM

La loi sur les OGM a occupé une place importante dans l'actualité récente. L'occasion de rappeler l'existence d'un guide édité par la Région et consultable sur internet. Il répertorie plus de 300 adresses de producteurs, distributeurs, épiceries, boucheries et restaurants n'utilisant pas d'OGM www.consommeursansogm.bretagne.org

Le Trieux au temps de la voile au travail

En avril-mai, le prestigieux magazine Chasse-marée a consacré un sujet au Trieux du temps de la voile au travail. Une belle balade à travers le passé maritime du Trieux dans le sillage des bocqs langoustiers, des gabares sablières ou encore des goélettes de cabotage.

Numéro disponible au prix de 10 € en passant par le site internet : www.chasse-maree.com

Trail et rando des lacs à Dolo

Week-end sportif à Dolo les 28 et 29 juin. Le samedi 28 se déroule le Trail des lacs. Deux circuits sont proposés, 15 ou 25 km, au départ du manoir du Lou à Dolo, à 17 h. Restauration sur place et ravitaillement le long des circuits. 6,50 € jusqu'au 27 et 8 € sur place. Le lendemain, place à la Rando des lacs. Trois circuits : 15, 25 ou 35 km. Départ à 8 h 30 du manoir du Lou à Dolo. 5 €. Les deux événements sont organisés par l'Amicale laïque du RPI Jugon-Dolo.

Office de tourisme

> 02 96 31 70 75

Concours audiovisuel pour les 16-25 ans

Avis aux baroudeurs et autres voyageurs : l'équipe du Festival *Aux quatre coins du monde*, qui se déroule tous les deux ans à Chartres-de-Bretagne (35), organise un concours audiovisuel ouvert aux 16-25 ans de la région Bretagne. Par audiovisuel, il faut entendre montage vidéo ou photo (diaporama) ne devant pas dépasser 10 mn. Le thème : "partir-revenir" ou "quel témoignage de mon voyage?". Chaque réalisation sera ainsi le résultat d'un voyage, séjour ou expérience à l'étranger.

À gagner : une bourse de voyage avec aide à la création d'un film qui sera diffusé sur TV Rennes, ainsi que du matériel audiovisuel.

> 02 99 32 01 99

concours@assouest.fr

Baie de St-Brieuc: la réserve fête ses 10 ans

Pour marquer l'événement, plusieurs animations sont au programme. Le samedi 7 juin, à 9 h 30, randonnée autour de la réserve naturelle, au départ de la mairie d'Hillion. À 15 h 30, à la maison de la baie, animation sur le thème de la pêche. Puis, à 17 h 30, rencontre avec des naturalistes qui expliqueront la naissance de la réserve naturelle. Le soir, à 20 h 30, à la Briqueterie à Langueux, spectacle du musicien Yves Bardoul, chantre de la musique verte... Le lendemain, balade sur les dunes de Bon Abri avec des naturalistes, de 9 h à 11 h (rdv sur le parking de Bon Abri à Hillion). À 15 h, à la maison de la baie, comme la veille, histoire de la naissance de la réserve. À 17 h, rencontre avec des gestionnaires du site sur le thème "la réserve naturelle: 10 ans et après?".

www.reservebaiedesaintbrieuc.com

> 0 825 00 22 22

Musiques du monde

Les 20 bougies des rencontres de Glomel

La rencontre internationale de clarinette populaire de Glomel a fêté comme il se doit son 20^e anniversaire début mai, accueillant plusieurs milliers de participants. Si, au départ, la démarche de l'association organisatrice Paotred an Dreujenn-Gaol (PDG) était avant tout de perpétuer la

tradition de la clarinette bretonne, très vite, elle s'est ouverte aux musiques du monde. Ainsi, cette année, la Grèce, la Macédoine, la Martinique et Madagascar avaient dépêché sur place leurs musiciens. Proposer en Centre Bretagne un tel événement, avec une programmation de grande

qualité n'excluant pas les incursions vers le jazz, d'autres musiques traditionnelles et la création contemporaine, tel est le pari réussi du festival de Glomel.

www.clarinette-populaire.org



PHOTO D.R.

Les 7 et 8 juin

Les MJC rurales font la fête

Hasard du calendrier? Trois MJC en milieu rural du département, Bégard, Lamballe et Quintin, feront la fête les 7 et 8 juin. À Bégard, on fêtera les 40 ans de la structure (qui compte plus de 800 adhérents) dès le 6 juin et jusqu'au 8. Au programme, le 6, danse hip-hop, chant choral, expo d'arts plastiques, etc.; le 7, concert de Francis Jackson Project, Maïon et Wenn et DJ Blunt. Le 8, Les Ours du Scorff, spectacle familial; et de nombreuses autres animations sont prévues tout le week-end. À Lamballe, la MJC fête l'image avec, le samedi 7, "Tap'image" nocturne: apéro-concert et projections de films, diaporamas et films d'animation. Le lendemain, la MJC propose une foire au matériel photo, une expo de jeunes photographes amateurs de tout le département, des ateliers (montage vidéo, retouche photo) et, toute

l'après-midi, un journal télévisé et des émissions sur le net avec "MJC TV". Enfin la MJC de Quintin a décidé de fêter le sport en famille le dimanche 8

juin, en partenariat avec les associations sportives quintinaises: hand-ball, basket, roller, foot, rugby, tir à l'arc, kin-ball, natation, kayak, tennis, etc.

MJC du pays de Bégard.

> 02 96 45 20 60

MJC de Lamballe.

> 02 96 31 96 37

MJC de Quintin.

> 02 96 74 92 55



PHOTO D.R.

Santé

Les intolérances au gluten

La maladie coéliqua résulte d'une intolérance permanente au gluten. Le gluten

est une protéine présente dans le blé, le seigle, l'orge et l'avoine. La maladie coéliqua s'attaque aux parois de l'intestin grêle avec pour grave conséquence une mauvaise absorption des nutriments et des vitamines.

Une personne sur 100 est aujourd'hui susceptible de développer cette maladie dont le seul traitement est le régime sans gluten à vie. La délégation départementale de l'association française des intolérants au gluten (AFDIAG) a lancé fin mai une série de cours de cuisine sans gluten en partenariat avec la Cité du goût et des saveurs de

la Chambre de métiers. D'autres ateliers sont prévus à l'automne. L'AFDIAG reste à votre disposition pour toute information sur la maladie et les prochains ateliers.

AFDIAG Côtes d'Armor, Héléne Oliviero.

> 02 96 72 63 44.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- *Le théâtre en Côtes d'Armor*
Tous en scène
- *CAC Sud 22*
Une pratique populaire

Pages 14 / 15

- *Vis Comica*
Tout le monde fait le clown
- *Maldoror*
Tous les chemins mènent au théâtre

Pages 16 / 17

- *Théâtre en Rance*
De festivals en formations
- *Une compagnie conventionnée*
Folle Pensée

Amateur ou professionnel

Le théâtre dans tous ses états

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Particulièrement développée dans le département, la pratique théâtrale rassemble 1500 élèves dans une soixantaine de structures proposant des ateliers-théâtre. Si l'on y adjoint les 2 000 comédiens amateurs répartis au sein de 135 troupes et 35 compagnies professionnelles, on constate, si besoin est, que le théâtre constitue un maillon essentiel de la vie culturelle locale.





La "Bible" du théâtre en amateur

Vous souhaitez franchir le pas, monter sur les planches, découvrir l'univers du théâtre en tant que loisir ? L'association départementale pour le développement de la musique et de la danse (Addm 22, lire aussi en page 16), vient de publier un mémento de toutes les ressources et structures susceptibles de vous conseiller et de vous orienter. Cette brochure, dotée d'un annuaire très complet, est disponible auprès de l'Addm.

Addm 22

> 02 96 68 35 35

ou en téléchargement libre sur www.addm22.com

Le théâtre en Côtes d'Armor

Tous en scène

Depuis mars 2007, le théâtre est l'objet de toutes les attentions à travers le "schéma départemental de l'enseignement du théâtre et des pratiques amateurs". L'enjeu : la création d'un réseau départemental d'enseignement initial de l'art dramatique, de qualité et accessible à tous. Les compagnies professionnelles constituant une ressource artistique essentielle pour le développement et l'évolution des pratiques.

S' il est nécessaire d'encourager un développement harmonisé de l'offre afin de réduire les inégalités, il est également essentiel de renforcer la professionnalisation des intervenants tout en structurant l'activité.

De fait, dans les 50 communes du département proposant des ateliers théâtre, on constate une très grande diversité, tant en ce qui concerne les structures les dispensant, que dans les moyens employés ou le statut des intervenants. Ces structures, majoritairement associatives, sont souvent confrontées à un souci d'autofinancement. Compagnies professionnelles, compagnies amateurs, structures de loisirs, intermittents du spectacle, intervenants spécialisés ou animateurs socio-culturels... les acteurs de l'enseignement théâtral manquaient d'un véritable outil d'accompagnement et d'évolution de leurs pratiques. Une lacune qu'il était nécessaire de combler, quand on sait que si les troupes

amateurs constituent un réseau relativement dense - elles sont implantées dans 113 communes -, elles représentent la seule programmation théâtrale de l'année dans la grande majorité de ces communes. Elles souffrent souvent d'isolement, d'un manque de reconnaissance et de connaissance des ressources.

Du côté des professionnels, les compagnies abordent un large champ disciplinaire : théâtre, conte, jeune public... leurs actions avec les amateurs étant essentiellement axées sur les ateliers de création de spectacles et les stages. En dehors de ces actions, ils se connaissent peu et ont rarement l'occasion de se croiser. Il est temps aujourd'hui de rapprocher les deux membres d'une même famille, parfaitement complémentaires. Enfin, en corollaire de ce dossier, on ne peut ignorer aujourd'hui les problèmes posés par la raréfaction des financements de l'État, particulièrement en direction des compagnies professionnelles.

www.cotesdarmor.fr rubrique culture



Implantées dans 113 communes, les compagnies amateurs constituent un réseau relativement dense.

CAC Sud 22

Une pratique populaire

Un fort dynamisme local, un nombre important de troupes: il n'en fallait pas plus pour que l'association CAC Sud 22 s'intéresse au secteur du théâtre amateur. Désormais, une écoute attentive, voire complice, lie le centre de ressources et les compagnies amateurs...



Avec dix-sept troupes en activité sur les trois communautés de communes (Loudéac, Uzel et Mûr-de-Bretagne), le territoire du CAC Sud 22 est l'un des plus dynamiques en matière de théâtre amateur, à la grande satisfaction d'Anne-Cécile Voisin, animatrice théâtre de l'association. *"Ici, cette pratique est restée ancrée dans les villages, héritée de la tradition qui voulait que des troupes jouent à Noël et Pâques. C'est resté un phénomène populaire"*. Assise à la grande table sur laquelle s'activent habituellement les adhérents de l'atelier couture, elle se perdrait presque parmi tous les costumes et habits en préparation qui envahissent les portants. *"Prêt de costumes, choix de pièces, fonds de textes contemporains encourageant le renouvellement du répertoire... notre palette d'intervention est vaste"*, précise-t-elle. Mais l'animatrice mise également sur la force du réseau, de la solidarité entre troupes. Elle se manifeste par la constitution d'une "commission théâtre" qui permet aux troupes adhérentes de se rencontrer et mettre en place divers projets. *"Ces rencontres nous permettent aussi de pointer du doigt certaines lacunes et d'organiser des stages avec des artistes professionnels de la région sur des questions précises: mise en scène, jeu d'acteur, voix..."* souligne-t-elle avec engouement. Des stages qui évoluent aujourd'hui vers des "parcours". Le principe: une troupe accueille un professionnel et ses stagiaires amateurs tout au long du processus de création, en traitant un aspect spécifique.

de La Chèze à l'école primaire et depuis je ne me suis pas arrêté. Et quand j'ai lancé l'idée d'une troupe de théâtre engagé, j'ai eu un soutien énorme du CAC Sud, sans lequel cela aurait été impossible". Appel aux acteurs amateurs intéressés, choix du thème de la pièce (les OGM), accompagnement dans l'écriture et la mise en scène... Anne-Cécile a fortement soutenu ce projet ambitieux. Aujourd'hui, avec le fondateur de la troupe des "Poules qui lèvent la tête", elle partage la satisfaction et la connivence d'une aventure un peu folle de plusieurs mois, jusqu'à la première représentation en octobre dernier. Et lorsqu'on lui demande si, à force de stages et de pratique, il ne deviendrait pas aussi bon qu'un professionnel, notre amateur s'emballe, l'œil pétillant et le sourire en coin: *"C'est ça le but! Pourquoi, sous prétexte qu'on est paysan, on n'aurait pas le droit de jouer aussi bien qu'un professionnel? On a notre boulot qu'on aime, et on aime aussi avoir un loisir qui nous permette de sortir du quotidien et de rêver. C'est bien de consommer de la culture, mais on n'agit pas. Alors que sur les planches, on y va! On ne fait pas que regarder. Autant dans mon métier j'aime aller au bout des choses, autant quand on joue, c'est bien d'aller aussi au bout de son personnage, au bout des lumières ou de la création d'une mise en scène"*.

"Prêt de costumes, choix de pièces, renouvellement du répertoire... notre palette d'intervention est très vaste".

CAC Sud 22

Le Faux, 22600 Trévé

> 02 96 28 93 53

efa22@free.fr

cacsud22@mouvement-rural.org

Une pépinière de troupes

Ce soutien, Norbert Aubry qui se définit comme un paysan, en a bénéficié à plusieurs reprises. Comédien dans une troupe, éclairagiste pour d'autres, initiateur de sa propre troupe, le théâtre l'accompagne depuis l'enfance. *"J'ai commencé avec le curé*



Depuis qu'en 1999, Nathalie Tarlet a décidé de poser ses valises et de créer la compagnie Vis Comica, la salle de spectacle aménagée dans l'ancienne ferme résonne des représentations données par des professionnels ou des amateurs. Ici, chacun trouve sa place.



"Alors que l'âge de raison impose ses contraintes, l'atelier clown propose aux enfants un espace où chacun peut être délicieusement, naïvement déraisonnable, tout en travaillant à acquérir un savoir faire..."

Vis Comica

Tout le monde fait le clown

L'Office Départemental de Développement Culturel

L'Oddc, organisme partenaire du Conseil général, a un rôle important concernant la diffusion des formes théâtrales professionnelles. Son action est centrée sur l'accompagnement, le soutien et la diffusion des pratiques professionnelles. En théâtre, l'Oddc s'attache plus particulièrement à soutenir des formes contemporaines et innovantes, auprès d'un large public. Politique tarifaire, organisation de plus de 120 représentations publiques, résidences d'artistes, coproduction de créations, sont ses moyens d'action qui se reflètent autour de trois temps forts dans tout le département : "Paroles d'hiver", "Des Petits Riens" et, depuis l'an dernier "Théâtre en résistance", qui défend un théâtre engagé.

Tous ces festivals ont pour point commun la diffusion de spectacles sur l'ensemble du territoire, jusque dans les plus petites communes.

Oddc

> 02 96 60 86 10

www.oddc22.com

Formée à l'école du cirque Annie Fratellini, Nathalie Tarlet a pendant de nombreuses années exercé son art du clown au fil de ses tournées à l'étranger. Quand elle s'installe dans la campagne de Quessoy, ses objectifs sont clairs : créer et diffuser des spectacles, proposer un lieu d'accueil (résidence) et de formation d'artistes. *"Je suis originaire de Saint-Trimoël. Dans mon souvenir d'adolescente qui voulait faire de la musique et du théâtre, il n'y avait rien à moins de 25 km. Avec des parents fermiers, c'était impossible. Quand j'ai commencé à faire des stages durant les vacances scolaires, cela a été une grande ouverture pour moi. Aujourd'hui, plutôt que d'être sans cesse en tournée, j'ai envie de transmettre, d'échanger... comme on l'a fait pour moi"*. Il ne s'agit plus d'un projet artistique personnel, mais d'un projet culturel, où professionnels et amateurs sont étroitement associés, particulièrement dans les stages de formation proposés aux adultes. *"Je tiens à ce mélange où chacun apprend de l'autre"*, poursuit Nathalie. *Les professionnels découvrent qu'ils se prennent parfois trop au sérieux, et de leur côté, les amateurs comprennent que c'est une vraie discipline, un travail au quotidien"*. Un exercice de style complexe dans lequel chacun doit se retrouver : individuels, animateurs de centres de loisirs, enseignants, chefs d'entreprise, ayant touché ou non à l'art du clown, amateurs expérimentés ou professionnels...

trer en scène. Apprenti clown déjà fort doué, il a suivi l'enseignement de Nathalie dans le cadre de la coopération entre les Côtes d'Armor et la Tunisie. Pour la seconde année consécutive, il anime les ateliers enfants. Ce vendredi-là, à la Méaugon, la semaine doit s'achever sur une présentation aux parents. Agés de 10 à 12 ans, Daphnée, Arthur, Tiphaine et les autres frétilent d'agitation. Avec une patience infinie, Ali, les amène à jouer avec leurs émotions, tout comme ils jouent à la balle : *"L'objectif est de les sensibiliser au monde du clown et du théâtre burlesque. Leur faire prendre conscience de ce qu'il se passe en eux sur scène, de ce qu'ils montrent... je tiens à ce caractère ludique, car s'ils n'ont pas de plaisir, c'est inutile"*. Les "exercices" terminés, les enfants se ruent sur les déguisements et le maquillage avant de répéter les saynètes qu'ils souhaitent présenter. Les militaires, le salon de coiffure... l'éclectisme est de mise. En formation de formateur sous la tutelle de Nathalie Tarlet et de l'ADDM 22, Ali Khalil y voit de véritables perspectives : *"En Tunisie, l'art du clown est une discipline très peu connue. La Tunisie est un pays où les libertés sont très encadrées : pour avoir le droit de jouer une pièce de théâtre, il faut passer par un comité de censure. Or, le clown est - à tort - considéré comme un art uniquement destiné aux enfants et on n'y prête pas trop attention... il permet alors de parler de choses interdites, de façon détournée et naïve. Cela fait du bien !"* Un atout dont il souhaite se servir dès que, devenu un véritable professionnel, il retournera enseigner en Tunisie.

Jeu d'enfant, art d'adulte

Du côté des plus jeunes, c'est à Ali Khalil qu'il revient d'en-



Maldoror

Tous les chemins mènent au théâtre

Créer des spectacles, former des amateurs, et permettre à des professionnels de vivre de leur métier, tels sont les buts de Marc de Saint Laurent, comédien et metteur en scène, lorsqu'il crée la compagnie Maldoror.

Sur la scène de la petite salle du Centre Jean Savidan, ils sont neuf enfants autour de Marc de Saint Laurent. Pendant les vacances scolaires, dans le cadre de Cap Culture (opération initiée par le Conseil général), l'artiste initie les 8-12 ans à l'art théâtral. Un objet en main, chacun doit mimer une action. Avec un stylo, Enora tire une flèche d'un arc imaginaire ; avec une chaise, Alexis mime la tonte de son gazon...

"Ce type d'ateliers nous permet de nous intégrer à la vie locale, précise Raphaël Vigier, le président de l'association. C'est aussi un moyen d'initier des enfants qui pourraient par la suite venir nous rejoindre dans nos ateliers". Deux ateliers jeunes, trois ateliers adultes pour le théâtre à texte et surtout deux ateliers adultes improvisation, qui signent la particularité de Maldoror. *"Il semble que nous soyons le groupe du département ayant le plus d'adultes en formation, constate Raphaël Vigier. Cela s'explique en partie par les ateliers d'improvisation qui drainent beaucoup de monde. Il est vrai que c'est une forme de théâtre à la mode - avec Jamel Debbouze - et qui plaît beaucoup aux jeunes".* Un succès permettant l'équilibre budgétaire, et dont les recettes permettent de financer les créations de pièces moins accessibles en théâtre contemporain. À cette heure, 40 des 110 adhérents sont inscrits dans les ateliers improvisation. *"L'improvisation a une image négative auprès des tenants du théâtre classique qui, pour certains, nous prennent peu au sérieux. Mais on assume: c'est un premier pas vers le spectacle vivant et il nous permet de proposer plusieurs formes de théâtre".*

L'art de l'improvisation

professionnels a également des effets inattendus. *"Nous avons du mal à être clairement identifiés par nos partenaires, qui soutiennent soit l'une, soit l'autre famille, remarque Raphaël Vigier. Le conseil d'administration est entièrement constitué de bénévoles mais officiellement, nous sommes des professionnels car nous avons une licence d'entrepreneurs de spectacles. On ne connaît pas d'autres structures qui fonctionnent comme la nôtre et il va nous falloir trouver un positionnement qui convienne à chacun".* En attendant, sur scène, Paul et les autres marchent délicatement sur la pointe des pieds. Il fait nuit, le plancher craque et il ne faut pas réveiller les parents...

Identifiée comme centre de ressources par l'ADDM 22, Maldoror propose aux troupes amateurs un lieu de répétition, un parc matériel, la réservation de salles locales...



Les autres structures pour les amateurs

- **ADEC 22**
À la fois centre de ressources et comité départemental de la Fédération des compagnies de théâtre et d'animation.
> 02 96 52 03 50
> 06 12 22 09 34
www.adec22.com
- **Théâtre en Rance** (article page 16)
À la fois centre de ressources et comité départemental de la Fédération des compagnies de théâtre et d'animation.
> 02 96 88 27 00
www.theatre-en-rance.com
- **Cac Sud 22** (article page 13)
> 02 96 28 93 53
<http://etrarie.net/spip>
- **Le Bathyscaphe (Pommerit-le-Vicomte)**
> 02 96 21 90 67
www.bathyscaphe.net

La quadrature professionnels/amateurs

Dès l'origine, la présence d'artistes professionnels se présente comme une évidence. *"L'association nous fait vivre en tant que professionnels, non seulement à travers les ateliers que nous dirigeons, mais également à travers les créations professionnelles ou amateurs que nous réalisons chaque année",* indique Sophie Le Touzé, professionnelle qui anime les ateliers théâtre à textes. Par l'intermédiaire de Maldoror, représentant la structure juridique porteuse, les artistes professionnels peuvent obtenir des contrats élargis sur plusieurs types de publics : interventions en centres de rééducation, auprès de personnes en insertion, dans les écoles... mais cette association amateurs/



Théâtre en Rance

De festivals en formations

Le rôle de l'Addm

L'Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse a mis en place de nombreux outils, en faisant une structure ressources incontournable. Son action en direction du théâtre couvre l'enseignement artistique et les pratiques amateurs :

- Coordination des pratiques et enseignements artistiques, des réseaux de diffusion, soutien aux artistes professionnels et amateurs, aux associations, formation des artistes et des enseignants.
- Structuration territoriale et mise en œuvre du schéma départemental pour l'enseignement du théâtre.
- À la demande des lieux de spectacle ou des artistes, l'Addm contribue au montage de dossiers ou à la mise en place de projets.

Addm

> 02 96 68 35 35

www.addm22.com

Née en 1992 à l'initiative de troupes d'amateurs, l'association Théâtre en Rance avait pour but originel de créer un festival. Depuis, la structure a sensiblement évolué dans ses missions. Rencontre avec Pascal Perrin, président de l'association.

Chaque année en mai, a lieu votre festival. Quels sont vos objectifs ?

Le festival est le point d'ancrage entre l'idée de départ et la réalité d'aujourd'hui. Autour de cette manifestation, l'objectif était de proposer un lieu où les compagnies amateurs puissent montrer leur travail, mais aussi où elles puissent croiser les pratiques professionnelles. De fait, sur le pays de Dinan, les compagnies amateurs travaillent beaucoup avec des professionnels, dans le cadre de la formation, des conseils, de l'intervention de metteurs en scène... Le festival est toujours construit dans cette approche.

Proposer un lieu où les compagnies amateurs puissent montrer leur travail.



Comment confortez-vous les liens entre chacun ?

Nous souhaitons redynamiser le réseau du théâtre amateur. Des rencontres entre amateurs sont organisées, afin qu'ils puissent échanger sur leurs pratiques. Mais ces rencontres ne sont pas faciles à mettre en place car chacun est enfermé dans sa création. Pour le reste, la Bretagne bénéficie d'une culture des théâtres professionnels et amateurs qui rend les choses un peu plus faciles. Certaines compagnies professionnelles extérieures, lorsqu'elles viennent chez nous, prennent les amateurs pour des concurrents. Il faut se dégager de cela, déjà en faisant en sorte que les choses soient claires : sur nos festivals, les professionnels sont rémunérés, pas les amateurs. Notre responsabilité d'organisateur est d'être vigilants sur ces points de législation.

Vous vous êtes fixé de nouvelles missions, notamment en matière de formation, pourquoi ?

Le problème de la formation des comédiens amateurs s'est rapidement posé. Ainsi la compagnie amateur du "Théâtre de l'If", déjà engagée dans la formation adulte, a été désignée pour embaucher des comédiens professionnels en vue de ces formations. La compagnie "Théâtre en Rance" a pris le secteur de l'enfance et de l'adolescence.

Du côté de la diffusion de spectacles, quels sont vos domaines d'interventions ?

Le département manque de lieux de représentations pour les amateurs. Nous menons aujourd'hui une réflexion avec le Conseil général sur ces lieux de diffusion. Paradoxalement, il y a de plus en plus de salles qui se construisent, mais leurs projets s'ouvrent rarement aux amateurs... de plus, nous sommes responsables de la programmation Jeune public au Théâtre des Jacobins. C'est un domaine que nous avons particulièrement développé et pour lequel nous bénéficions d'une forte reconnaissance en Bretagne. Nous avons d'ailleurs créé un festival en partenariat avec les neuf communautés de communes du pays : le festival "Premiers émois" en direction des tout-petits. Nous avons aussi en charge la programmation des arts de la rue l'été sur Dinan. C'est un patchwork qui est aujourd'hui la réalité de l'association.

> 02 96 88 27 00

www.theatre-en-rance.com





Une compagnie conventionnée

Folle Pensée

S'il n'est pas donné à toutes d'être estampillées "compagnie conventionnée", le Théâtre de Folle Pensée étant la seule sur le département, ce label national impose un savoir-faire indiscutable et une volonté de le partager. "C'est un atout, mais également une contrainte, remarque Annie Lucas, comédienne et metteur en scène. *Nous sommes évalués tous les ans par les collectivités qui nous subventionnent* et tous les 3 ans, en fin de convention, avec un contrôle sur nos budgets, nos missions et leur réalisation, sans compter l'évaluation artistique...*". Un financement, notamment par le Conseil général, qui permet l'embauche régulière de nombreux intermittents du spectacle (48 en 2007), en fonction des productions et un travail de fond auprès des différents publics. "Nous avons toujours cherché à trouver des chemins innovants vers le public, souligne Annie. *En diversifiant les offres de spectacles, d'ateliers, de lieux de rencontres... Car on ne doit pas enfermer le théâtre dans les cathédrales de la culture!*" Mais il y a aussi ceux qui, amateurs ou professionnels, jeunes ou adultes, souhaitent se former à l'art théâtral. "Dès l'origine, nous avons réalisé de nombreuses actions de formation, poursuit Annie. *Aujourd'hui, nous sommes missionnés pour être partenaires des enseignements artistiques dans les lycées, mener des ateliers dans les collèges. Nous intervenons dans les écoles professionnelles d'acteurs, à l'université de Rennes 2 dans le cadre des licences d'art du spectacle, à l'IUFM de Saint-Brieuc pour la mention théâtre... notre champ d'action ne cesse de s'élargir*". Dans ce cadre, la compagnie ouvrira une école de théâtre à la prochaine rentrée, face au port du Légué...

Les "dégâts" du théâtre

Au lycée la Fontaine-des-Eaux, à Dinan, comme à Lamballe ou à Tréguier, ils sont une vingtaine d'élèves de Terminale à préparer l'option facultative d'enseignement théâtral. Une matière qu'ils présenteront au bac, en plus des matières

30 ans après sa création par Roland Fichet, le Théâtre de Folle Pensée affiche une vitalité de jeune premier. Centré sur le développement des écritures contemporaines, c'est sur cette identité artistique que différents partenaires se sont entendus au début des années 90 pour passer une convention.

principales. Ici, c'est Jeanne François, comédienne de la compagnie qui intervient en soutien au professeur de sport, lui-même grand pratiquant amateur et directeur de troupe. "Depuis le début de l'année, Yann Richard les a fait travailler notamment sur *Les numéros, un texte d'Hanokh Levin. Je viens en renfort, 18 heures par an, indique la comédienne. Il s'agit d'un travail autour du burlesque, de la construction de personnages...*" En cette fin d'avril, c'est la dernière ligne droite : dans une dizaine de jours, ils présenteront leur travail aux "Rencontres à voix haute" de Dinan. Pendant 20 minutes ils jouent leur scène une première fois en continu. Puis ils reprennent, cette fois avec l'intervention de Jeanne François, qui corrige le rythme, les placements... pour le bac elle les accompagne également sur *La fragilité du capital*, de Nicolas Richard ; une pièce présentée par le Théâtre de Folle Pensée à La Passerelle en 2004, dans le cadre de ses créations. "Le théâtre est un art qui provoque de nombreux dégâts collatéraux intéressants, conclut Annie. Parmi eux : l'ouverture de la personnalité, le rapport à l'autre, l'écoute, l'enrichissement de tout une culture littéraire... c'est un merveilleux outil du vivre ensemble". ■

www.follepensee.com

(*) Subventions 2007 :
Etat : 95 000 euros (forte baisse prévue pour 2008) ;
Conseil général : 120 000 euros
Région : 85 000 euros
et ville de Saint-Brieuc : 70 828 euros.

Christian Provost,

vice-président du Conseil général
chargé de la culture et de la jeunesse



"Rapprocher plus encore amateurs et professionnels, sans confusion des genres"

Comment concilier les aides aux amateurs et aux professionnels ?

Ces pratiques théâtrales sont à replacer dans un contexte sémantique des mots "amateur" et "professionnel". On oublie trop souvent que derrière cela, il y a un aspect statutaire. Une confusion terrible s'est installée, où les amateurs auraient tendance à penser qu'ils peuvent professionnaliser leur pratique. Il faut éviter qu'ils deviennent concurrentiels des artistes dont c'est le métier et le statut. C'est une difficulté majeure, qu'il est nécessaire de préciser.

Comment trouver le juste équilibre ?

C'est là qu'intervient notre "schéma théâtre" : nous encourageons le développement des pratiques amateurs par un soutien financier aux écoles de théâtre, des aides pédagogiques et un plan de formation ouvert aux intervenants. Parallèlement, il est question d'une reconnaissance pleine et entière du statut professionnel. Les compagnies bénéficient d'aides à l'emploi qui, par contractualisation, encouragent la création, la diffusion et la formation.

Vous souhaitez croiser les uns et les autres, de quelle manière ?

Jusqu'à présent, il y a eu une séparation des rôles qui a créé la concurrence. Mais des rapprochements sont possibles, comme la formation des amateurs par des professionnels. Nous suscitons également fortement la présence de spectacles amateurs en première partie des professionnels. Mais il reste encore beaucoup à faire.





Votre programme TV

À l'occasion de la Quinzaine du développement durable, la chaîne Demain s'est penchée sur des initiatives costarmoricaines en la matière. Cela va de la centrale Bio Etik à Plancoët (lire aussi en page 19), au magasin Terre Etik de Dinan, en passant par l'association Max Havelaar Bretagne et la rencontre d'un producteur de fruits brésilien. Au programme également, une émission consacrée à la presqu'île de Lézardieux dans laquelle il sera question de la maison des algues, connue pour ses animations sur l'Estran. Comme toujours, Demain vous propose aussi des infos sur des commerces à reprendre en Côtes d'Armor ainsi que des témoignages de créateurs d'entreprises. L'un d'eux vient d'ailleurs de remporter le concours CRIC (prix de la création d'entreprise dans le domaine culturel). Il s'agit des Films du petit furet, une nouvelle société de production installée à la Roche-Derrien.

> 02 96 50 62 31

La chaîne de télévision Demain.tv est sur TPS, CanalSat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, Nguftv, MaLigne TV, Club Internet TV et sur www.demain.fr www.cotesdarmor.fr rubrique webtv.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Congrès des ITS les 12 et 13 juin

Les ITS correspondent aux systèmes de transports intelligents. Les applications sont nombreuses : éco-conduite, gestion du trafic, réduction du bruit et de la pollution, alternatives à l'automobile, géolocalisation, guidage et assistance, etc. Plus largement, lors de ce congrès, il sera question de mobilité pour tous, de compétitivité des territoires et de développement durable. L'objectif étant de faciliter les débats entre les élus et les experts du secteur privé et public. Ce congrès est organisé par le Conseil général. Centre Équinoxe, Saint-Brieuc > 02 96 77 32 22 www.itsbretagne.net

Travaux publics

Les femmes aussi



PHOTO THIERRY JEANDOT

La fédération régionale des travaux publics (FRTP) a lancé, à compter du 15 avril, une vaste campagne régionale de communication en direction des collégiennes et lycéennes de Bretagne. Objectif : les sensibiliser à un secteur d'activité où la gent féminine est encore trop peu représentée. Pourtant, le secteur recrute. En Bretagne, 500 postes sont à pourvoir chaque année. Élargir le recrutement permettrait donc de mieux répondre à cette demande. Michel Bariat, président de la fédération régionale des travaux publics, préfère mettre l'accent sur l'apport des femmes dans ce type d'entreprises traditionnellement très masculines. "La mixité est souvent source d'enrichissement et de visions complémentaires. Pourquoi nos entreprises s'en

priveraient-elles ? À titre d'exemple, nous constatons que la présence des femmes sur les postes de terrain désamorce les comportements agressifs, atténue les situations conflictuelles et apporte du liant dans les relations humaines". Audrey Beuvant, 25 ans, est ingénieure en génie civil, diplômée de l'Insa de Rennes. Voilà bientôt trois ans qu'elle travaille chez Appia à Yffiniac en tant que conductrice de travaux. Et visiblement, cela lui convient plutôt bien. "C'est un métier qui permet beaucoup de contacts et il y a toujours une satisfaction à voir les réalisations", confie Audrey. De plus, son travail la met en situation de responsabilité, le conducteur de travaux étant celui (ou celle !) qui planifie, organise et contrôle les travaux. "Je ne m'énerve pas facilement,

assure-t-elle et m'efforce de dire les choses avec douceur, en général je préfère discuter, faire en sorte que chacun puisse exprimer son point de vue, je suis encore jeune et apprends donc beaucoup des expériences des autres". Comme Audrey, elles représentent 6 % des effectifs du secteur en Bretagne, souvent diplômées et sur des postes à responsabilité : chef de chantier, conducteur de travaux, etc. Si on les retrouve aussi comme conductrices d'engins ou géomètres, elles sont encore peu présentes sur les métiers d'ouvriers. "Cela peut changer car le métier s'est largement modernisé et mécanisé", assure Gérard Pager, secrétaire général de la FRTP, pour qui il est important de faire évoluer le regard porté sur ces métiers. "Au départ de cette campagne, il y a le constat que pour les filles déjà dans le secteur, cela se passe très bien, alors que la réaction générale à l'extérieur est souvent la même : les travaux publics ce n'est pas pour moi. Nous pensons que cette réaction est largement liée à des stéréotypes". Et pour que cela change, la FRTP s'est donné les moyens. Des kits comprenant des dépliants et des affiches sont en effet distribués dans tous les collèges et lycées de la région, ainsi que dans les ANPE et les missions locales.

■ Laurent Le Baut

www.frtp-bretagne.fr

► N° Azur 0 800 11 18 22

Bâtiments publics en Centre Ouest Bretagne

Une campagne pour la qualité environnementale

Le Pays Centre Ouest Bretagne et l'Alecob (Agence locale de l'énergie du Centre Ouest Bretagne) sont à l'origine d'une campagne visant à promouvoir la qualité environnementale dans les bâtiments publics. Pour cela, ils ont mis en place une grille de critères à l'attention des maîtres d'ouvrage. Le respect de ces critères étant une condition à remplir pour bénéficier des aides à l'investissement du contrat de pays. En un an, pas moins de 35 projets ont ainsi reçu un accompagnement technique assuré par l'Alecob. À titre d'exemple, la grille

de critères fixe comme objectifs, une consommation en énergie finale en chauffage et eau chaude à moins de 50 Kwh/an/m², ou encore la pose de 10 m² de capteurs photovoltaïques. Rappelons que l'objectif national de lutte contre le changement climatique prévoit de diviser par quatre nos consommations d'énergie d'ici à 2050. ■

> 02 96 29 08 79 pays@centre-ouest-bretagne.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réduction des déchets

Des affiches qui dérangent

Le consensus apparent en faveur du développement durable a ses limites. C'est l'expérience amère que vient de faire le Smictom des Châtelets. Le syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères* prépare, courant mars, spécialement pour la semaine du développement durable, une campagne d'affichage co-signée par le Conseil général et l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Cette campagne comportait sept visuels (voir trois d'entre eux ci-contre et ci-dessous) visant à promouvoir les consommations générant le moins de déchets: les paquets de café plutôt que les dosettes, les éponges plutôt que les lingettes, les rasoirs réutilisables plutôt que les rasoirs jetables, les



pommes en vrac plutôt qu'emballées, les piles rechargeables plutôt que les piles classiques, etc. Une initiative qui ne fut pas du goût de tout le monde. Et en particulier du Bureau de vérification de la publicité (BVP), lequel a émis un avis défavorable à la diffusion arguant que "cette campagne est de nature à porter gravement préjudice à des secteurs économiques". Voilà qui a le

mérite d'être clair. L'un des visuels montre des pommes emballées et des pommes en vrac avec pour titre "Zéro vitamine dans les emballages!". Pour le BVP, "ceci laisserait entendre que le fait d'emballer des fruits sous film plastique serait de nature à détruire les vitamines"... Dès lors, on comprend le désappointement de Gilles Merrien, directeur du Smictom des Châtelets: "nous

avons modifié la forme au fur et à mesure des remarques du BVP, mais nous avons dû nous rendre à l'évidence qu'ils ne voulaient pas que nous arrivions au bout". Résultat: pas d'affichage sur les bus de l'agglomération briochine. Pourtant, sans ces actions de communication, l'objectif de réduction des déchets (répété lors du Grenelle de l'environnement) risque bien de rester une chimère. "Il est important que l'on donne à l'environnement sa place dans les choix de consommation et qu'il y ait une prise de conscience globale tant au niveau du grand public que des industriels et des distributeurs", estime le directeur du Smictom des Châtelets. ■

Laurent Le Baut

* Le Smictom des Châtelets regroupe la Cabri (communauté d'agglomération briochine), la communauté de communes de Quintin, la communauté de communes de Moncontour, la communauté de communes du Pays de Corlay.

Cité des métiers

Bien vivre avec le soleil

L'été a pris ses quartiers à la Cité des métiers à Ploufragan. Au programme du mois de juin, une exposition, "Bien vivre avec le soleil", en partenariat avec la Ligue contre le cancer, du 16 au 27 juin, le lundi de 14h à 17h et du mardi au vendredi de 12h à 17h. Dans la continuité, conférence "Bien vivre avec le soleil", le vendredi 27 juin à 18h avec Béatrice Dumont, dermatologue et Lydie Carduner, responsable de la Ligue contre le cancer. La Cité des métiers vous propose

également, sur inscription, un atelier "changer sa vie professionnelle, s'informer sur le bilan de compétences", le mardi 10 juin à 14h (attention, c'est à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Loudéac). Un autre atelier sera animé par la MSA, sur inscription, le 19 juin, à 14h, à la Cité des métiers, sur le thème de la santé au travail. Le 13 juin, de 14h à 17h, session recrutement dans le domaine de la comptabilité (prévoir CV et lettre de motivation). Enfin, pour ceux que tente l'aventure à

l'étranger, ne ratez pas, vendredi 20 juin à 14h, l'atelier "travailler, se former, étudier à l'étranger" qui abordera la question de la recherche d'emploi. ■

Les événements de la Cité des métiers sont gratuits et ouverts à tous

> 02 96 28 65 60
www.citedesmetiers22.fr

Salons internationaux: le Département aide les PME

Le Conseil général vient de lancer une nouvelle aide visant à soutenir les entreprises qui participent pour la première fois à un salon international en France ou à l'étranger. Il s'agit d'une aide de 30 % plafonnée à 3 000 €, dans la limite de trois participations à un même salon. Sont pris en charge les coûts correspondants aux dépenses externes (inscription, réalisation du stand, communication spécifique au salon).

> 02 96 62 46 50
www.cotesdarmor.fr
rubrique économie

Bio Etik, la centrale qui monte

Bio Etik, récemment installée à Plancoët, importe des produits bio issus du commerce équitable. L'entreprise vient de signer un contrat de collaboration commerciale avec le N°1 suisse du riz, la société Reismuehle. Un partenariat qui va favoriser le développement de fermes thaïlandaises autonomes produisant du riz labellisé agriculture biologique et commerce équitable. Le riz importé est destiné aux magasins spécialisés et à la restauration collective en France. www.centrale-bio-etik.com

Armor TV, toute l'info du département

Première chaîne sur Internet à obtenir le conventionnement du CSA, Armor TV, propose, en continu, de nombreuses émissions dans les domaines économique, social, culturel et sportif. Citons le journal quotidien, à 18h30, traitant de l'actualité du département. Mais aussi l'émission Sports d'Armor revenant sur une semaine de sport. Ou encore "Paroles de bénévoles" qui, chaque semaine, présente une association du département. Dans le domaine culturel, c'est l'émission "Twenty-two bar" qui vous donne rendez-vous le premier mardi de chaque mois pour traiter d'un événement culturel dans un bar à chaque fois différent... sans oublier la télévision à la carte. Bref, Armor TV en offre pour tous les goûts.

> 02 96 50 61 16
www.armortv.fr

360 Ouest

Une autre manière de voir



PHOTO THIERRY LEANDOT

Erwan Barbey-Chariou est à la tête de 360 Ouest, une agence spécialisée dans la photographie sphérique.

CONTACT

360 Ouest
12 rue de la Comtesse
22410 Saint-Quay-Portrieux
> 09 54 74 99 47
> 06 07 73 36 16
agence@360ouest.com
www.360ouest.com

Panorama d'une photo sphérique représentant un marin et son chalutier lors de la "Breizh Touch".

C'est pour la qualité de vie et la proximité de la mer qu'Erwan Barbey-Chariou a choisi de rester à Saint-Quay-Portrieux d'où il est originaire. Il y a deux ans, cet ancien mécano de l'armée de l'air quitte son emploi, bien déterminé à faire de la photographie son métier. S'il connaissait déjà la photographie sphérique, il profite d'un stage de reconversion de six mois pour en améliorer la technique.

Certes, l'idée n'est pas nouvelle, mais Erwan fait le constat "qu'il reste encore beaucoup à faire au niveau de la qualité". Pour amener ce supplément de valeur ajoutée et avoir une qualité professionnelle, il fait appel à une dizaine de photographes indépendants spécialisés dans la

Erwan Barbey-Chariou, 37 ans, passionné de photographie, a créé l'agence 360 Ouest à Saint-Quay-Portrieux en novembre 2007. Son idée : proposer des photographies sphériques en y ajoutant du multimédia. L'ensemble permet de s'immerger dans un lieu, une ambiance.

photographie 360°. La technique employée ? "On utilise un trépied réglé au millimètre et sur lequel on fait tourner le boîtier".

Entre trois à huit photos sont ainsi prises pour obtenir la totalité d'une scène.

Reste ensuite à finaliser l'image grâce au travail informatique. "Il s'agit de masquer les ombres, faire disparaître le photographe, le trépied, reconstituer une partie du sol...", explique Erwan.

Interactivité

Le résultat est surprenant. On visite un lieu comme si on y était, rien qu'en déplaçant la souris de l'ordinateur. Un détail qui vous interpelle ? Et hop un simple coup de roulette permet de "zoomer". Mais l'apport ne s'arrête pas là. Erwan Barbey-Chariou a également eu l'idée d'y adjoindre un ensemble de possibilités multimédia. Pour mieux comprendre, il nous montre une photographie 360° représentant l'intérieur du bateau de Franck-Yves Escoffier. Des photos sont sur la banquette. Il suffit de cliquer pour qu'elles apparaissent

en grand. En continuant à se déplacer, on aperçoit l'ordinateur de bord. Un clic sur l'écran... et s'enclenche une vidéo montrant le bateau et son marin.

Commerçants, galeries d'art

Dès lors, on comprend que les domai-

nes d'application puissent être nombreux. Pour l'instant, l'agence se concentre essentiellement sur les commerçants à qui elle propose son concept de page-com. "C'est une page de communication sur internet comprenant une photographie sphérique du magasin, une zone de renseignements pratiques, un résumé de l'activité et un diaporama". Mais la photo sphérique peut aussi intéresser les établissements de loisirs, les hôtels, les musées, les galeries d'art... "Nous nous apprêtons à mettre en ligne une réalisation pour le compte des Champs libres à Rennes", indique Erwan. Côté médias, des perspectives pointent également leur nez. C'est ainsi que des photos de l'agence ont été mises à disposition depuis le site d'information Rue 89.

Pour faciliter son développement, l'entreprise a recruté un commercial. Elle a également pu compter sur un prêt d'honneur de 6 000 € d'Armor initiative, un prêt d'honneur Créavenir de 3 000 € et l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 3 000 €.

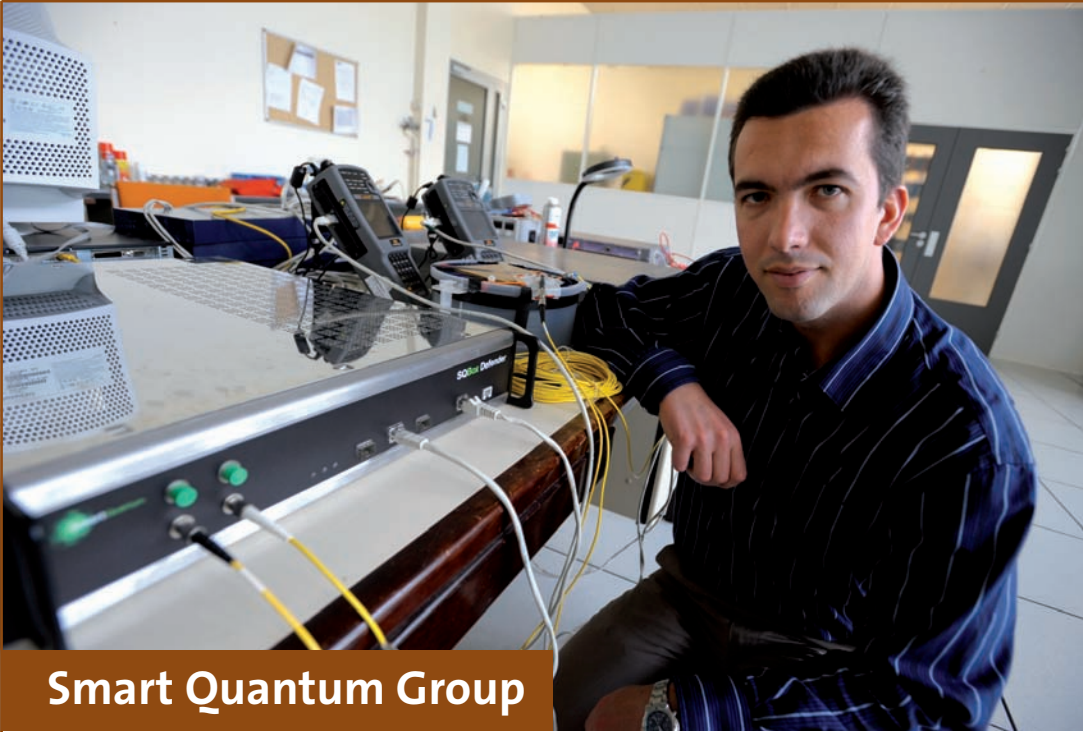
Et si les débouchés s'annoncent prometteurs, Erwan Barbey-Chariou se veut toutefois prudent. "Il y a toujours le risque de se faire rattraper, mais si on arrive à s'imposer cette année, notamment en ce qui concerne les pages-com, alors on sera plus tranquille". Comme quoi, on peut s'appeler 360 Ouest et ne pas perdre le Nord.

Laurent Le Baut



PHOTO 360 OUEST

PHOTO THIERRY JEANDOT



Frédéric Fabre, P-DG de Smart Quantum Group.

Smart Quantum Group

Smart Quantum, 12 salariés, est née en octobre 2004 sur un constat simple: si la fibre optique connaît un développement exponentiel en matière de transfert d'informations, la sécurité, elle, n'est pas encore au rendez-vous. L'entreprise lannionaise s'est ainsi spécialisée dans la sécurisation de réseaux en développant une technique innovante: la cryptographie quantique.

Au grand dam des espions

“ On a longtemps cru que l'on ne pouvait pas écouter une fibre optique, en réalité c'est aussi simple que de mettre une pince crocodile sur un câble téléphonique”, résume Frédéric Fabre, le tout jeune P-DG de Smart Quantum Group. Or aujourd'hui, force est de constater que la fibre optique est partout. Et si elle permet des échanges d'informations (données, voix, vidéos, etc.) à très haut débit, elle n'en demeure pas moins vulnérable à l'espionnage industriel, politique ou militaire.

Une technologie sans faille

Pour pallier cette éventualité, existe une technique, la cryptographie, consistant à brouiller les informations afin de les rendre inintelligibles, une clé permettant ensuite de retrouver le message d'origine. Mais les méthodes de cryptage traditionnelles - utilisant des verrous mathématiques - présentent de nombreuses failles. L'apport de Smart Quantum? “Nous assurons la sécurisation de réseaux haut débit et très haut débit en utilisant la cryptographie quantique”, explique Frédéric Fabre. Une technologie qui, selon les dirigeants de Smart Quantum, protège les communications de manière absolue. “Elle a l'avantage de

changer la clé de chiffrement toutes les secondes, là où un système classique ne le fait que toutes les heures”, ajoute le P-DG. Enfin, parce que le système s'appuie sur les propriétés optiques de la lumière, il est impossible à un espion de se mettre sur la fibre optique sans être tout de suite détecté.

Sa technologie, Smart Quantum la vend à des grands groupes, des industriels, des gouvernements, ou encore à la défense. Bref, partout où circulent des informations hautement stratégiques. Ses clients se trouvent à parts égales aux USA et en Europe. “On devrait être davantage présents aux États-Unis dans les deux ans qui viennent”, nuance toutefois Frédéric Fabre. Les États-Unis où l'entreprise vient justement de créer une filiale: Smart Quantum Inc, basée au Texas afin de “répondre à la très forte demande du marché américain”.

Introduction en bourse

Dernier événement en date: l'introduction en bourse en décembre, sur le marché libre New-York Stock Exchange/ Euronext. “Puisque notre technologie nous amène à discuter avec des grands groupes, justifie Frédéric Fabre, il était important que nous gagnions en notoriété. Sans que cela soit péjoratif, ces grands groupes

ont moins l'impression de traiter avec la petite PME du coin. Cela nous a permis d'accélérer des discussions”. Pour preuve, l'entreprise vient tout juste de signer un contrat avec l'opérateur Néo Télécom, lequel proposera, en accompagnement de ses réseaux, les solutions de sécurité Smart Quantum.

À la clé, ce ne sont pas moins de 200 nouveaux clients pour la jeune société lannionaise lancée par cinq associés (Frédéric Fabre, Frédéric Costé, François Guignot, Georges Millet-Lacombe et Nicolas Pelloquin) et dont l'histoire a démarré en 2003 lorsque, lisant un article sur la cryptographie quantique, Frédéric Costé, le fondateur, comprend immédiatement l'intérêt pour la sécurisation des réseaux. Il en parle à Nicolas Pelloquin, lequel faisait partie du premier plan social de Corvis. Frédéric Fabre, lui aussi ancien de chez Corvis, les rejoindra dans l'aventure tout en faisant un Master “Création et reprise d'entreprise” à l'université de Brest. Aujourd'hui, l'entreprise est encore en phase de discussion pour faire connaître ses produits. “On sent que les besoins sont en train de grandir, tout le monde prend conscience des risques”, assure Frédéric Fabre. De quoi être optimiste. Sauf à être espion.

Laurent Le Baut



SMART QUANTUM GROUP

4 rue Louis-de-Broglie
22300 Lannion
> 02 96 48 59 35
www.smartquantum.com

Activité: sécurisation de réseaux à haut et très haut débit.

Effectif: 12 salariés

Pesticides, maladies, remembrement...

Quand les abeilles ont le bou



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Les missions du GDSA

Le GDSA rassemble quelque 800 adhérents, apiculteurs professionnels (au delà de 300 ruches), pluriactifs ou simples amateurs. Ses objectifs : vulgariser les connaissances apicoles afin de maintenir le cheptel dans un bon état sanitaire, aider les adhérents à lutter contre la mortalité des abeilles, promouvoir l'image de l'abeille.



L'abeille, insecte ô combien fascinant, doit faire face à de nombreux dangers.

Le département compte environ 1200 apiculteurs. Huit cents sont réunis au sein du Groupement de défense sanitaire des abeilles (GDSA). Ces passionnés ont à cœur de promouvoir l'image de l'abeille et de vulgariser les connaissances apicoles. Leur engouement ne saurait toutefois masquer les inquiétudes. Car aujourd'hui, l'abeille va mal.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Les administrateurs du GDSA sont à pied d'œuvre. Nous sommes au début du mois de mai, au rucher-école de la forêt départementale d'Avaugour Bois Meur. Ce dernier, mis à disposition par le Conseil général, permet aux membres du GDSA de transmettre à des apiculteurs, de futurs apiculteurs, ou simplement des curieux, leur passion de l'abeille. L'hiver a été rude pour les abeilles de la colonie. La colonie a connu la loque américaine. Pour être sûrs que la maladie soit bien éradiquée du cheptel, les membres du GDSA procèdent à un "transvasement à but sanitaire". Concrètement, nos apiculteurs remplacent les anciens cadres par des cadres neufs. L'opération est impressionnante. Car il faut sortir les abeilles de la ruche, installer les nouveaux cadres, et faire entrer à nouveau les abeilles. On aménage une petite

rampe couverte d'une bâche blanche. Un petit coup d'enfumoir et hop les premières abeilles rejoignent le bercail. Mais quelques-unes se font plus récalcitrantes. Par chance, on aperçoit la reine, distinguable par son corps beaucoup plus long. On s'empresse alors de la faire entrer dans la ruche. "Quand la reine est dedans, toutes les autres suivent", indique Robert Honneur, l'un des trois vice-présidents de l'association avec Didier Ducauroy et Jean-Pierre Richard. Auscultant les cadres venant d'être retirés, Jean Salaün, responsable du rucher école, nous apprend à distinguer le miel du couvain (les œufs et les larves). "Le couvain, ce sont les parties foncées, alors que là où il y a du miel c'est plus clair". On assistera même à des éclosions en direct. "Si l'alvéole est à ras ce sont des femelles, et si c'est légèrement bombé ce sont des mâles", poursuit Jean.

"On a évité un essaimage"

rdon



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Un peu plus tard, ce sont deux ruches qui vont être multipliées par deux. "On a ainsi évité un essaimage", explique Didier Ducauroy. En effet, lorsque la population d'abeilles devient trop importante au sein d'une ruche, la reine part avec une partie de la colonie pour essaimer ailleurs. "Lorsque cela arrive, indique Jean-Pierre Richard, les abeilles restant dans la ruche se rendent compte qu'elles sont orphelines, elles vont alors décider d'élever de nouvelles reines. On pourra avoir jusqu'à quatre cellules royales. La première reine à éclore va tuer ses sœurs, elle ne pique qu'à cette occasion." Les faux-bourdons, autrement dit les mâles, eux, ne piquent pas. "Leur rôle, continue Jean-Pierre, consiste à réchauffer l'essaim et à féconder les reines".

Quant à savoir comment obtenir du bon miel en quantité, prière de s'adresser au maître en la matière: Robert Honneur. "Il faut faire en sorte d'avoir le maximum de butineuses dans les ruches au début de chaque période de miellée, en prenant en compte qu'il faut 43 jours pour obtenir des butineuses. C'est le rôle du rucher-école que d'expliquer tout ça".

Pour ce qui est des vertus du miel,

Didier Ducauroy et Pascal Martin - qui possèdent quatre ruches du côté de Plouisy avec deux autres copains - sont intarissables. "Il y a toujours eu une relation privilégiée entre l'homme et l'abeille, raconte Didier, le miel a été la source de sucre et d'énergie qui a permis à l'homme de se développer, jadis en Bretagne chaque ferme avait sa ruche". Outre le sucre, Pascal explique que l'abeille va également chercher "des protéines mais aussi des résines que l'on trouve dans les bourgeons des arbres". Sans oublier les propriétés de la propolis, "le 1^{er} antibiotique naturel". "Les armées de César ou encore les grognards de Napoléon en emmenaient avec eux pour cicatrifier les blessures!".

84 % des cultures en Europe dépendent essentiellement de l'abeille

Au-delà, soulignons le rôle extrêmement important de l'abeille en tant qu'insecte pollinisateur. En effet, selon l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), la survie ou l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales dans le monde et la production de 84 % des espèces cultivées en Europe dépendent directement de la pollinisation par les insectes, et essentiellement de l'abeille. Or, toujours selon l'Inra, partout dans le monde, les populations d'abeilles sont en déclin et de nombreuses espèces sont menacées. L'Inra avance plusieurs causes à cela: l'élimination des sites de nidification (en raison du remembrement et de la disparition des haies), la raréfaction des plantes fournissant nectar et pollen (à cause des monocultures



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Les apiculteurs effectuent le transvasement des abeilles vers une ruche dotée de cadres neufs.

Les parties foncées correspondent au couvain et les plus claires au miel.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

res et de l'utilisation d'herbicides), et enfin les épandages de pesticides.

"Un emploi exagéré de pesticides"

Sur ce dernier point, nos apiculteurs font part de leurs inquiétudes. "On peut dire qu'il y a un emploi exagéré de pesticides", explique Robert Honneur. C'est qu'ils ont en mémoire les ravages du Gaucho et du Régent, deux pesticides heureusement interdits en France. Mais un nouveau produit, le Cruiser, que l'on dit proche des deux précités, vient d'obtenir une autorisation pour une année en France. Et ce malgré les restrictions émises par l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) qui recommande, entre autres, "de maintenir une distance de 3 km entre les ruches et les parcelles semées de maïs traité"... "Comment l'apiculteur peut-il être au courant qu'il existe une parcelle traitée à moins de 3 km de ses ruches?", s'interroge Didier Ducauroy, un brin perplexe. L'inquiétude est d'autant plus vive que l'utilisation du Cruiser fait grand bruit en Italie. Dans un communiqué de presse du 7 avril, l'Union nationale de l'apiculture française indique: "Dans les plaines du Nord Ouest de l'Italie l'hécatombe des ruches a commencé, les poussières émises par les semences traitées au Cruiser, ou avec d'autres molécules semblables, contaminent les fleurs butinées par les abeilles. Les apiculteurs qui en ont la possibilité fuient les plaines empoisonnées en pleine floraison pour se retirer dans les zones hautes et froides".

Devant cette situation, de nombreuses questions se posent. Devenu "comme maître et possesseur de la nature", l'homme est-il aveugle aux conséquences de ses actes? Qu'advierait-il d'un monde sans abeilles? En son temps, Einstein aurait déclaré "si l'abeille vient à disparaître, l'espèce humaine n'aura plus que quatre années à vivre"...

Laurent Le Baut



Journée "récolte" le 23 août au rucher-école d'Avaugour

Le GDSA invite tous les inscrits à ses formations à participer à la journée "récolte" du miel d'Avaugour Bois Meur, le 23 août, au rucher-école. À cette occasion, les participants pourront assister à la préparation à l'hivernage et aux mesures prises afin de lutter contre le varroa, cet acarien, véritable bête noire des apiculteurs, qui se nourrit de l'hémolymphe des abeilles, lesquelles finissent totalement atrophées. À noter que cette journée est également ouverte à tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'abeille et l'apiculture.

CONTACT

Groupement de défense sanitaire des abeilles
9 rue du Sabot
22 440 Ploufragan
> 06 71 86 59 52
didier.ducauroy@free.fr
gdsa22.webou.net



Les yeux le cherchent en vain sur une hauteur mais les ruines de la Hunaudaye à Plédéliac apparaissent au détour d'un chemin, dans une cuvette, près de deux étangs formant jadis la première défense de la bâtisse. C'est un vrai château fort, isolé dans un cadre sauvage, de ceux qui font rêver les enfants, petits ou grands. Il a les caractéristiques des forts avec son pont-levis, ses douves et ses tours, symboles du Moyen-Âge. Malgré son aspect défensif, ses premiers bâtisseurs ont su préserver son élégance et son architecture imposante dégage une atmosphère de mystère.

Moins connu que d'autres châteaux bretons, le plus féodal d'entre eux a été construit il y a 800 ans sur un ancien camp gallo-romain pour protéger l'Arguenon. Détruite au début de la Guerre de Succession de Bretagne (1341-1364), la forteresse renaît au XV^e siècle. Trois tours et des courtines s'ajoutent alors à l'édifice et à la fin du XVI^e siècle un escalier de style Renaissance voit le jour.

Mais le coup de grâce vient avec la Révolution française. Au XIX^e siècle, le château sert de carrière sauvage. L'État sauvera le bâtiment en 1922 en le classant monument historique.

Des aménagements du site et un projet culturel rendent sa visite passionnante. **L'équipe du château propose des temps forts du 14 juin au 13 juillet, avec en apothéose, l'embrasement du château le 12 juillet à la tombée de la nuit.** ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE

De Saint-Brieuc, prendre la RN 176 direction Dinan puis la sortie Saint-Rieul et suivre Plédéliac. Le château est indiqué. De Plélan-le-Petit, prendre la sortie Plédéliac.

PROGRAMME CULTUREL

> 02 96 34 82 10
www.la-hunaudaye.com

Plédéliac

La Hunaudaye revisité



te le Moyen-Âge

Une forteresse du XIII^e siècle.



Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie

Prévenir et accompagner

Des chiffres qui interpellent

Pour l'année 2005, 23 % des jeunes Bretons de 17 ans, interrogés lors de la journée d'appel à la défense, ont déclaré des ivresses régulières⁽¹⁾, contre 9,7 % pour la moyenne nationale. C'est aussi en Bretagne que l'usage régulier⁽²⁾ de cannabis est le plus important, soit 14 % des jeunes de 17 ans, contre 10,8 % au plan national.

(1) Au moins dix ivresses au cours des 12 derniers mois.

(2) Au moins dix fois au cours des 30 derniers jours.

Sources : Drass, CIRDD Bretagne et Observatoire régional de santé

CONTACTS

ANPAA 22

15 bis, rue des Capucins, Saint-Brieuc

> 02 96 75 49 09

Centre d'alcoologie et de tabacologie

86, rue de Quintin, Saint-Brieuc

> 02 96 60 80 69

Centre de toxicomanie (drogues illicites)

21, rue des Capucins, Saint-Brieuc

> 02 96 78 68 89

www.anpaa.asso.fr

L'association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (ANPAA) fête ses 50 ans d'existence dans le département. Ses missions : informer la population des risques liés à l'usage de drogues et accompagner les personnes les plus en difficulté.

Une petite dizaine d'élèves sont à la table de jeu. Chacune des trois équipes doit rejoindre une ville en passant par des cases où les attendent des questions ou des situations. Le jeu s'appelle Armorisk. Il est animé par Éric Pasquet, directeur de l'ANPAA 22. Les élèves, eux, sont en seconde, au lycée Saint-Pierre à Saint-Brieuc. "Citer deux risques liés à la consommation de cannabis?", "Si une femme enceinte consomme de l'alcool, existe-t-il un risque pour le fœtus?". Les questions s'enchaînent, on échange, on s'interroge. "Nous ne faisons pas la morale, tient à préciser Éric Pasquet, il s'agit de leur apporter des informations, des éléments de réflexion pour qu'ils fassent leurs choix en toute connaissance".

Et de mettre les jeunes en garde contre les risques de manipulation, notamment de la part des lobbies alcooliers qui, selon lui, "n'hésitent

pas à sponsoriser des opérations du type *Capitaine de soirée*", à la fois pour "redorer leur image", mais surtout "pour inciter ceux qui ne conduisent pas à consommer encore plus".

Autre sujet abordé : un homme ne devrait pas boire plus de trois verres par jour. "Mais qu'est-ce qu'un verre?", interroge Éric Pasquet, conseiller à son jeune auditoire de faire particulièrement attention aux boissons paraissant moins alcoolisées. "Un verre de bière ou un verre de whisky servi dans un bar, c'est 10 g d'alcool".

Ces interventions, basées sur l'interactivité, l'association en réalise dans les collèges et lycées qui en font la demande. Elles prennent la forme de jeux, de questionnaires, mais aussi de théâtre forum⁽¹⁾. Sans oublier la diffusion de films sur la sécurité routière, avec la préfecture.

À ces actions peuvent s'ajouter une sensibilisation du personnel encadrant et des conférences pour les parents.

Prévention donc, mais aussi accompagnement. C'est ce que fait l'association, dans un périmètre correspondant au pays de Saint-Brieuc.

"Bière ou whisky, c'est 10g d'alcool"

"Nous disposons d'un centre d'alcoologie et de tabacologie, ainsi que d'un centre de toxicomanie concernant les drogues illicites".

Quelques vingt personnes y interviennent : des médecins addictologues, des infirmiers, un psychologue, une éducatrice spécialisée.

Polyconsommation

L'ANPAA assure également des formations auprès des travailleurs sociaux, des médecins, etc. "On sait que dans la salle d'attente du médecin, un patient sur cinq a une consommation à risque vis-à-vis de l'alcool. Nous avons donc mis en place, avec les généralistes, le repérage précoce, soit quatre questions posées au patient, à la suite desquelles le médecin peut décider d'orienter vers un centre d'alcoologie".

L'ANPAA, qui revendique de ne fonctionner qu'avec des professionnels, doit enfin tenir compte des évolutions en matière de consommation. "Le phénomène de polyconsommation, nous conduit à parler d'addictologie"⁽²⁾, indique Éric Pasquet pour qui la distinction drogue dure, drogue douce est "un piège". "C'est plutôt la personne qui va avoir un comportement dur ou doux vis-à-vis d'une molécule".

Laurent Le Baut

Des élèves de seconde du lycée Saint-Pierre de Saint-Brieuc participant à une action de prévention organisée par l'ANPAA.



PHOTO BRUNO TORREUBIA

(1) Le théâtre forum est né d'un partenariat entre l'ANPAA, la compagnie Hôtel de la plage et le Conseil général. Il concerne chaque année 30 collèges du département.

(2) C'est l'une des raisons pour lesquelles l'ANPAA devrait prochainement regrouper ses deux centres.

Alain Even

Pédagogue et fédérateur

Alain Even a passé son enfance et son adolescence à Dinan. "J'y ai été lycéen et suis ensuite venu à Saint-Brieuc. Je suis très attaché aux Côtes d'Armor, j'y ai mes racines et mes souvenirs les plus forts". Alain Even se remémore les jours de marché, un marché tentaculaire qui animait les ruelles du centre ancien de Dinan, de la place Duclos à la place Duguesclin. "Il comportait même un marché aux bestiaux. La mi-carême était aussi une fête superbe. Aujourd'hui, je redécouvre la beauté de la ville, de son patrimoine et les paysages de la Rance".

Après les Côtes d'Armor, direction Rennes pour des études de sociologie et de sciences économiques. "J'ai ensuite mis le cap sur la région acadienne au Canada. Des moments intenses là aussi. Nous étions parmi les premiers coopérants. C'est l'époque où le général De Gaulle a lancé sa fameuse phrase en juillet 1967".

Un des pères du campus Mazier

De retour en France, Alain Even choisit de faire sa thèse sur le développement local, thème qui devient sa spécialité. Enseignant chercheur à l'université de 1970 à 2006 à Rennes, il intervient en parallèle à Saint-Brieuc dès la naissance du campus. "Et pourtant je ne me destinais pas à l'enseignement".

Il crée la filière AES (administration économique et sociale), une voie qui mène aux métiers des collectivités. "J'ai toujours privilégié l'approche pluridisciplinaire à travers mes cours. Avant l'heure, nous avons mis en place une sorte de VAE* en faisant entrer en troisième année de licence des gens qui avaient déjà un parcours professionnel".

Durant toute sa carrière, Alain Even, premier directeur de l'UFR* des sciences sociales de l'Université de Rennes 2, sera un militant de la formation continue. "J'ai participé à la création du collège coopératif de Bretagne de l'ISSTO, l'Institut des Sciences Sociales du Travail de l'Ouest, avec en tête le souci d'une université ouverte sur la cité". Il a aussi milité pour l'implantation du campus universitaire Mazier et réalisé l'un de ses vœux "3 000 jeunes fixés à Saint-Brieuc".

"3 000 étudiants à Saint-Brieuc"

Les étudiants l'ont eu comme professeur. À Rennes ou à Saint-Brieuc, où il enseignait les sciences économiques et sociales et l'aménagement du territoire. Ce Costarmoricain est l'un des créateurs de l'antenne universitaire de Saint-Brieuc. Président du CESR* de Bretagne depuis 2004, il a été élu président de l'assemblée des CESR de France début 2008.



PHOTO PHILIPPE JOSEFIN

Mais sa passion, c'est le développement des pays du sud. "Un léger regret peut-être d'avoir dû arrêter. Comme expert pour l'ONU, j'ai accompli une trentaine de missions en Mauritanie, au Mali, au Tchad et au Burundi. J'aime l'Afrique".

Ses responsabilités hors enseignement l'entraînent vers le mouvement mutualiste. De là au CESR, il n'y avait qu'un pas. Il y entre en 2002. "Une région qui avance à un bon CESR. C'est le cas de celui de Bretagne où la démocratie fonctionne bien. Cette assemblée consultative donne des avis au Conseil régional et à l'exécutif de la Région; elle représente la société civile, les forces vives, dans le droit fil de l'esprit de 1947". Bien sûr

le paysage a changé et le rapport de forces n'est plus le même. En 2004, il succède à Yves Morvan. "À la recherche de convergences, le CESR, lieu permanent de débats, est naturellement réducteur de conflits. Il permet l'écoute, la tolérance et l'estime réciproque. C'est un lieu socialement utile qui anticipe sur les questions et remplit une véritable mission de réflexion".

En tant que président de l'assemblée des CESR de France, Alain Even apprécie ce nouveau temps de concertation entre présidents où il appréhende différentes réalités régionales. "La France est une palette derrière son unité apparente".

Joëlle Robin

CONTACT

CESR
7 rue du Général Guillaudot
35069 Rennes cedex
> 02 99 87 17 60
✆ 02 99 87 17 69
cesr@region-bretagne.fr

- * CESR
Conseil économique et social régional
- * VAE
Validation des acquis de l'expérience
- * UFR
Unité de formation et de recherche

Collèges

Les grands travaux

Le 10 avril, Claudy Lebreton était sur le terrain, pour faire un point sur l'état d'avancement des deux plus gros chantiers en cours dans les collèges : Jules-Léquier à Plérin et Anatole-Le-Braz à Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au premier plan, la nouvelle aile du collège Jules-Léquier, qui va porter la capacité de l'établissement plérinois à 800 élèves, dans un environnement particulièrement soigné.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le collège Jules-Léquier de Plérin est, avec près de 750 élèves, le plus grand du département, mais aussi l'un des plus surchargés : sa capacité initiale est de 600 élèves. Il fallait donc l'agrandir et le restructurer, d'autant qu'on peut s'attendre, avec l'essor démographique de l'agglomération briochine, à un maintien - voire une poussée - des effectifs dans les années à venir. *"La pression démographique sur l'agglomération se retrouve forcément dans l'évolution du nombre de collégiens, explique Claudy Lebreton. Beaucoup de jeunes foyers viennent s'installer. C'est pourquoi nous portons aujourd'hui une attention particulière à certains établissements du secteur de Saint-Brieuc, sans pour autant nous désintéresser des autres collèges du département. Beaucoup d'entre eux font également l'objet d'importants travaux et nous sommes en train d'achever un état des lieux très précis de tous nos collèges (lire p.29). Ce travail servira de base au lancement cette année d'un nouveau plan pluriannuel d'investissements dans les établissements. Dans tous les cas, c'est une parfaite illustration du bon usage que nous faisons de la fiscalité"*.

Léonard-de-Vinci (Croix Saint-Lambert) hier, Le-Braz à Saint-Brieuc, Jules-Léquier à Plérin et la Grande Métairie à Ploufragan aujourd'hui... d'importantes restructurations sont en cours dans l'agglomération. Première étape de la visite à Plérin, à Jules-Léquier où, en compagnie de Paule Quéméré, vice-présidente du Conseil général et conseillère générale de Plérin et de la principale adjointe Joëlle Le Gallo, Claudy Lebreton a pu visiter les travaux d'extension du collège. Au total, l'établissement gagne

Visite du "cœur" du collège Anatole-Le-Braz. Un chantier très lourd, car il faut respecter l'architecture d'un établissement qui appartient à notre patrimoine.



2700 m² supplémentaires, dans un projet architectural aux lignes pures, à la fois beau et fonctionnel. Réfection des bureaux de la vie scolaire, du hall des élèves, construction d'un nouveau bâtiment avec foyer, salle polyvalente, salle d'arts plastiques, trois autres salles de cours, construction de deux logements de fonction, nouveaux sanitaires... tout cela est soit achevé soit en cours de finition. Restera également à poursuivre les travaux de réfection du self (avec la création d'une deuxième ligne). L'opération, qui représente un investissement de 9 millions d'euros pour le Conseil général, devrait être totalement achevée début 2009. Le collège aura alors une capacité de 800 élèves.

Fin des chantiers en 2009

Seconde étape, le collège Anatole-Le-Braz qui, au-delà de son emplacement stratégique au cœur de Saint-Brieuc, représente aussi un élément essentiel du patrimoine et de l'histoire briochine. Le collège fut en effet bâti en 1848 dans le plus pur style Empire avec une belle façade sur le boulevard du 71^e régiment d'infanterie. Le-Braz a d'abord été un lycée, jusqu'aux années 1970,



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

300 000 m² de locaux

Le Conseil général mène depuis de nombreuses années une importante politique en faveur des 48 collèges publics des Côtes d'Armor, dont il a la responsabilité depuis les lois de décentralisation. Ces collèges représentent un patrimoine de plus de 300 000 m², avec des dates de construction, des architectures et des états de bâtiments très divers. Des opérations de maintenance régulière et un programme pluriannuel d'investissements de près de 65 millions d'euros sur la période 2003-2008 ont permis de pallier les urgences les plus importantes et de maintenir en état ce patrimoine. Pour exemple, on peut citer d'importants travaux récemment réalisés à Broons, Loudéac, Plesstin-les-Grèves, Dinan (Broussais), Erquy, Quintin, Paimpol (Lanvignec), Plénée-Jugon, Plœuc-sur-Lié, Plouasne, Plouër-sur-Rance, Tréguier, Beaufeuillage et Léonard-de-Vinci (Saint-Brieuc). Une des nouveautés du prochain plan pluriannuel sera,



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

il a fallu convaincre ceux qui auraient préféré que nous construisions un nouveau collège ailleurs. Lorsqu'on voit le résultat aujourd'hui, on se dit vraiment qu'on a eu raison de maintenir Le-Braz

Respecter l'identité du collège Le-Braz

, commente Christian Provost, vice-président du Conseil général chargé de la jeunesse. Le chantier est d'importance, il mobilise chaque jour une centaine de compagnons et représente un investissement de 21 millions d'euros à la charge du Conseil général. Tous les bâtiments des années 60-70 seront bientôt déconstruits pour laisser place à des locaux plus fonctionnels et lumineux, à l'image du nouveau self et des classes de sciences qui viennent d'être livrés. Des aménagements provisoires, dans les anciens locaux, ont dû être effectués pour ne pas perturber la vie des collégiens et de la communauté éducative. Au total, ce sont plus de

10 500 m² de locaux qui sont progressivement rénovés ou créés et livrés, par étape, jusqu'à la rentrée 2009.

Le collège pourra alors accueillir entre 600 et 750 élèves contre 500 avant les travaux;

"N'oublions pas non plus que tous ces chantiers profitent à l'économie du BTP en Côtes d'Armor, précise Claudy Lebreton. L'investissement public génère des emplois et remplit les carnets de commandes de nombreuses entreprises locales".

■ Bernard Bossard

avant de devenir collège. Deux monuments célèbrent d'une part le passage (comme élève) de l'écrivain Anatole Le Braz, d'autre part la tragédie du 10 décembre 1944, lorsque trois élèves résistants du lycée furent fusillés par les Allemands au Mont-Valérien. *"Tci, on touche au lien affectif qui lie les Briochins à leur collège, explique Hervé L'Hyver, l'architecte. Nous sommes confrontés à des exigences incontournables : respecter l'identité très forte du lieu et faire en sorte que ces travaux, très lourds, ne viennent pas perturber la vie de l'établissement"*. Le bâtiment historique est aujourd'hui en cours de réhabilitation. L'ensemble, avec sa cour intérieure, sa promenade couverte ornée d'arches sera ainsi remis en valeur dans le strict respect de l'architecture de l'époque. *"Pour conserver ce collège,*



PHOTO THIERRY JEANDOT

pour le Conseil général, de privilégier de grosses opérations de restructuration (voire de reconstruction) prenant en compte la globalité architecturale des collèges les moins bien lotis, tout en poursuivant des travaux ponctuels dans d'autres établissements. Ce plan, outre qu'il sera élaboré sur la base d'un état des lieux extrêmement précis de chaque établissement, prendra en compte également les évolutions démographiques de certains secteurs qui ont vu leurs effectifs augmenter fortement ces dernières années : on citera notamment les collèges de Châtelaudren, Plérin (*lire article*), Moncontour ou encore Pléneuf-Val-André, qui ont vu leurs effectifs croître de 15 à 50 %. Enfin, des études de restructuration selon les critères de haute qualité environnementale ont été lancées en 2007 pour les collèges de Pléneuf-Val-André, Mûr-de-Bretagne, Plancoët, Lamballe et Guingamp (collège Jacques-Prévert).

Refuges à papillons

En France, la moitié de la population de papillons a disparu en 20 ans. Haies, talus et fossés sont leur refuge. On en a récemment recensé 36 espèces en Côtes d'Armor, soit 75 % des espèces potentiellement présentes dans ce type de milieu.

170 espèces végétales ont également été répertoriées, dont des orchidées (lire article p22-23).



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

Des économies d'énergie

Cette nouvelle technique de fauchage permet non seulement de protéger le milieu naturel mais aussi de réduire la fréquence des interventions. Elle permet ainsi de réaliser près de 15 % d'économies de carburant (donc d'émission de gaz à effet de serre), réduit l'usure de l'outillage et la détérioration du matériel (20 % de casse en moins).

Routes et environnement

Le fauchage raisonné se généralise

Avec plus de 4500 kilomètres de routes départementales à entretenir, le Conseil général teste depuis 2001 de nouvelles techniques d'entretien des bords de routes. Reconquête de l'environnement et réduction des émissions de gaz à effet de serre sont les caractéristiques du "fauchage raisonné", une méthode appliquée désormais dans tout le département.

L'objectif : généraliser le fauchage "raisonné", appelé aussi fauchage tardif. Cette technique, qui doit être appliquée dès cette année sur tout le département, consiste à faucher les accotements au printemps et au début de l'été sur une largeur limitée mais suffisante pour assurer la visibilité des usagers de la route, notamment aux intersections. Par ailleurs, la hauteur de coupe a été relevée à 10 centimètres afin de limiter la vitesse de repousse. Auparavant, dès l'arrivée des beaux jours, faucheuses et débroussailluses s'attaquaient aussi bien aux abords, qu'elles coupaient à ras, mais aussi aux talus, aux haies et aux fossés. Or, il se trouve que la végétation de ces zones joue un

rôle écologique très important, limitant notamment le ruissellement de l'eau et améliorant sa qualité. Elles abritent de surcroît une flore et une faune d'une richesse insoupçonnée, dont la période de reproduction se situe justement au printemps et en été. Pour exemple, une expérience de fauchage raisonné menée depuis 2001 sur le secteur de Dinan et de Plougonver a permis d'établir un inventaire botanique de plus de 170 espèces de végétaux, dont des orchidées qui ont pu s'épanouir durant la saison estivale sur des parcelles non débroussaillées. Cette technique permet donc l'implantation et un renforcement de l'enracinement d'une flore variée devenue le refuge d'une faune surprenante, notamment de nom-



PHOTO D.R.

Un exemple des anciennes pratiques de fauchage qui ne faisaient pas le détail entre la bordure, le fossé et le talus.

breux papillons. L'expérimentation, pilotée par le Conseil général, a bénéficié du suivi scientifique de l'association "Cœur" ⁽¹⁾ et de l'université de Rennes II.

Instaurer un véritable dialogue

Cette méthode permet donc de réduire les interventions. Elle fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation selon les indicateurs du développement durable (économiques, environnementaux et sociaux). Et, répétons-le, le choix du fauchage raisonné n'a pas d'incidence sur la sécurité des usagers, car le fauchage des accotements et des zones dangereuses, tels les carrefours, les échangeurs ou les virages est maintenu autant que nécessaire pour assurer la visibilité. Une formation des agents du Conseil général chargés de l'entretien des routes a été mise en place en mars-avril et ils ont chacun reçu une fiche technique expliquant les principes du fauchage raisonné. Quant à l'utilisation des produits phytosanitaires (désherbants), elle est désormais limitée aux routes en 2x2 voies en raison de la nature du revêtement, ou – exceptionnellement – pour éliminer en période estivale les charbons, grands ennemis des cultures, uniquement en cas d'infestation massive sur des zones non accessibles aux machines. ■

(1) Comité opérationnel des élus et usagers de la Rance.



PHOTOS D.R.

Ici, on voit bien que le fauchage de printemps a été limité en largeur, laissant s'épanouir une végétation et une faune riches, variées et utiles.



Province de Liège Les Anthinoises

Le 20 septembre 1996, la Province de Liège en Belgique et le Conseil général des Côtes d'Armor signaient une "Charte d'amitié et de collaboration", concrétisation d'une volonté d'avancer et construire une part d'Europe ensemble. Près de douze ans plus tard, on ne compte plus les nombreux projets partagés par nos deux régions, qu'ils concernent la culture, l'économie, l'enseignement, l'agriculture ou la santé. Les 25, 26 et 27 avril derniers, les Côtes d'Armor étaient invitées d'honneur des Anthinoises, festival des musiques et cultures celtiques à Anthisnes. Une rencontre entre deux visions de la culture celte.

Vendredi 25 avril, la petite ville d'Anthisnes, au sud-ouest de Liège, est en ébullition. Les Anthinoises, cinquièmes du nom, s'appêtent à donner leur coup d'envoi. Au cœur de la commune, autour du château du XII^e siècle, un village celte, composé d'artistes et d'artisans, a pris place. Il jouxte les trois scènes musicales du festival. Des groupes de Belgique et de toute l'Europe vont s'y succéder pendant trois jours. Yao!, Skolvan, Gilles le Bigot, Ronan Le Bars, Soïg Sibérial, Jean-Michel Veillon ou Jacky Molard... certains noms sonnent familièrement aux oreilles des Costarmoricains et autres amateurs de musique traditionnelle présents. Les 15 000 festivaliers ont pu découvrir les multiples facettes des Côtes d'Armor et échanger sur les différents visages de la culture celte. Vécue au quotidien en Bretagne, à travers la

gastronomie, les danses, les festou-noz, l'histoire ou encore la langue, il en est autrement en Belgique. *"Ici, les artistes s'inspirent de l'imaginaire celtique"*, explique Pierre-Jean Henrottin, président du festival. Costumes médiévaux, peintures ou sculptures de créatures féeriques, musiques aux influences gothiques font ainsi partie du programme des Anthinoises. *"Pour nous, il s'agit de réunir ces deux univers qui n'ont pas l'habitude de se côtoyer et de leur faire partager une même scène"*.

Amitié de longue date

Coincidence, les Anthinoises se déroulaient en même temps que la Liège-Bastogne-Liège, course cycliste belge célèbre, surnommée "La Doyenne"⁽¹⁾. L'occasion pour Georges Pire, Député permanent liégeois⁽²⁾, de rappeler que l'entente entre la Province de Liège et les Côtes d'Armor était née du vélo, par un passage commun du Tour de France 1995 dans les deux régions. *"Nous sommes deux terres de cyclisme"*, a souligné Yannick Botrel, Conseiller général de Bourbriac, vice-président du Conseil général, en charge des finances, des politiques contractuelles et européennes. Un premier point commun, départ d'une collaboration et d'une amitié qui devaient durer. Depuis 1996, de nombreux échanges ont lieu régulièrement, en particulier entre jeunes, étudiants, stagiaires et artistes. En 2007, les Côtes d'Armor étaient déjà invitées d'honneur de la grande foire agricole de Battice-Herve. L'événement avait permis de mettre en avant les actions réalisées entre les deux partenaires européens et de permettre la rencontre entre agriculteurs. Aujourd'hui, la collaboration



PHOTO D.R.

continue avec plus que jamais l'envie de participer à la construction européenne. Et Paul-Emile Mottard, Député permanent⁽³⁾, de conclure : *"l'Europe se fait par les entités locales que sont les Départements et les Provinces"*.

■ Mari Courtas

- (1) Elle fut créée en 1892.
- (2) Chargé de la Santé, de la Qualité de la Vie et de l'Environnement, des Travaux et des Relations extérieures.
- (3) Chargé de la Culture, la Jeunesse, la Communication et l'Information, le Logement, les Laboratoires.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Médillés d'honneur

Le 5 mai dernier, l'Hôtel du Département accueillait la traditionnelle cérémonie de remise de la médaille d'honneur départementale. Un rendez-vous important pour les agents puisqu'elle récompense les plus longues carrières et les services rendus aux collectivités territoriales et à leurs établissements publics (offices HLM, caisses de crédit municipal, etc.). La médaille d'argent est décernée après 20 ans d'exercice; la médaille de vermeil après 30 ans; la médaille d'or après 35 ans. Cinquante et une personnes ont reçu la médaille d'argent; vingt-neuf la médaille de vermeil. Claudy Lebreton a remis leur décoration aux seize agents médaillés d'or.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Christine Orain, Conseillère générale du canton de Ploufragan, déléguée à la vie associative, membre de la Commission de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté et Marie-Christine Cléret, Conseillère générale du canton de Lamballe, vice-présidente du Conseil général, en charge de la solidarité pour l'autonomie, ont reçu respectivement la médaille d'argent et celle de vermeil pour leurs 20 et 30 ans de carrière, en tant que salariées du Conseil général.

Gilles Le Bigot du Groupe Skolvan.



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.



Entre pays de mer et pays de bois, mariant le rural et l'urbain, le canton de Guingamp compte dans le paysage départemental. À sa richesse en grosses entreprises, il ajoute un dynamisme sportif et culturel certain et une bonne synthèse de la tradition et de la modernité. Rencontre avec sa conseillère générale.

Quand on évoque Guingamp, la première chose qui vient à l'esprit c'est, sans aucun doute, son équipe de football, En avant de Guingamp. Souhaitons qu'après avoir accompli sa traversée du désert, l'équipe phare du département retrouve son lustre des années 2002 - 2003 quand Didier Drogba brillait comme avant-centre. Aujourd'hui, au stade du Roudourou mis aux normes, a été créé un espace économique. Le club - une société anonyme - regroupe 80 entreprises



PHOTO BRUNO TORRUBIA

partenaires qui participent à une dynamique économique de territoire. Mais Guingamp et les 7 communes qui l'entourent ont bien d'autres atouts. La ville centre, déjà fort active au XIII^e siècle, a gardé les traits d'une vieille cité médiévale bretonne, avec ses belles maisons à pans de bois. Son architecture qui mêle harmonieusement les styles, roman, gothique et renaissance, et le Trieux qui la traverse soulignent son charme. La cité, qui compte un peu plus de 7700 habitants intra-muros et dont l'agglomération dépasse les 20 000 personnes, bénéficie d'une



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'aire de covoiturage de La Chesnaye, une pierre à l'édifice du développement durable.

Le canton de Guingamp



Carrefour de l'Ar



bonne situation géographique. Deservie par le TGV, sur un axe routier important, à égale distance de Rennes et de Brest, Guingamp est devenue un passage incontournable vers la côte de granit rose et le Finistère nord.

Annie Le Houérou en est devenue récemment la nouvelle première magistrate, succédant ainsi à Noël Le Graët. *"Depuis longtemps, notre cité rassemble des services de proximité dans toutes les fonctions essentielles attendues des habitants: santé, enseignement, économie, administration, commerce, social et justice avec ses tribunaux, instance, grande instance, commerce et tribunal pour enfants. Depuis l'annonce incompréhensible de leur fermeture, nous sommes inquiets. Outre la prestation rendue à tous, la présence de ces services de l'État permet un brassage de métiers et donc de catégories sociales. Grâce à leur pouvoir d'achat, elles*



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le collège Jacques Prévert.

Au service de la population avant tout

contribuent à l'équilibre économique du canton. Concernant la réforme de la santé qui privilégie les regroupements sur des pôles techniques performants, nous devons faire valoir le travail engagé depuis quelques années pour conforter le pôle de santé guingampais qui associe public et privé et offrir un service de qualité et de proximité, comme la maternité qui réalise près de 800 accouchements par an".

mor et de l'Argoat



PHOTO THIERRY JEANDOT

Même objectif pour la maison du département qui va ouvrir place Saint-Sauveur (site de la clinique réhabilitée). Sur deux étages et 2000 m², on trouvera la CSD, Circonscription sociale départementale, le CLIC, Centre local d'information et de coordination, destiné aux personnes âgées et à leurs familles, l'ATD ou Agence technique départementale, l'équipe Voirie du Conseil général et l'animateur sportif. Le responsable de l'antenne du Conseil général en sera le coordonnateur. *«Objectif des élus, rapprocher les services publics départementaux des usagers dans un lieu unique qui facilitera les démarches»*, précise Annie Le Houérou.

Dynamique et solidaire

Dans ce canton, l'agroalimentaire est très représenté *«par des entreprises, souvent d'envergure internationale. Elles structurent le territoire et apportent une valeur ajoutée aux productions locales abondantes, lait, viande...»*

Plus de 160 exploitations agricoles génèrent 300 emplois. *«Quant à Dautat, Entremont, Sanders, Eolys Unicopa, Stalaven, Socopa, Farmor et le groupe Le Graët, si les salaires y sont encore assez faibles, avec une main-d'œuvre souvent à temps partiel, la tendance est à l'automatisation et à la création d'emplois plus qualifiés»*. À côté de l'agroalimentaire, se développent de plus petites entreprises de transport, maintenance, services divers... citons encore la société de travaux publics Héлары, la plateforme logistique Lidl, Dolmen qui confectionne des vêtements professionnels. Mécanique de précision, construction métallique et transformation du bois sont présentes.

Depuis une décennie, près de 10 000 salariés se concentrent dans les communes de Grâces, Pabu avec la santé, Ploumagoar et Saint-Agathon, Coadout et Moustéru ayant des vocations plus rurales. *«De l'emploi et des services qui aident à rester au pays»*. Et Guingamp est aussi dotée d'un établissement supérieur. À l'UCO, Université catholique de l'ouest, antenne d'Angers, 165 personnels administratifs et professeurs accueillent 750 jeunes étudiants. *«Elle propose des filières, comme la psycho-socio, les langues étrangères appliquées, l'éco-gestion, les matières scientifiques avec des applications agroalimentaires et le breton, sans oublier son centre de formation pédagogique à l'enseignement»*, explique son ancien président, Jean-Yves Savidan.

Autre établissement phare, dans l'enseignement agricole, depuis 2003, le site de Kernilien est pilote pour la prise en compte du développement



La Maison du département.

durable dans un lycée, avec l'idée de sensibiliser les futurs professionnels de l'agriculture aux pratiques de préservation de l'environnement.

Quant au réseau d'associations, son dynamisme contribue au rayonnement de la culture. La Saint-Loup draine chaque année plus de 50 000 personnes. Du 9 au 17 août, Guingamp, à nouveau, sera capitale de la danse bretonne avec ce festival qui a fêté ses 50 ans l'an dernier. Le 6 juillet, en avant-première, le Bugale Breizh mettra les jeunes danseurs à l'honneur. La salle de spectacles du Champ au Roy a une très bonne programmation. *«Une structure très appréciée, un peu limitée par sa petite taille. L'agglomération manque sans doute d'une salle qui permette l'expression et la diffusion de productions locales, notamment dans les musiques actuelles»*, explique Annie Le Houérou. *«Nous ne programmons pas de têtes d'affiches, préférant faire découvrir de jeunes compagnies»*, précise Céline Larrière, sa responsable.

Le dernier recensement montre que la population globale du canton n'a pas baissé. *«En complément du projet de renouvellement urbain à Guingamp, la communauté de communes a réfléchi à un programme local de l'habitat qui réponde mieux aux besoins et tienne compte de l'équilibre des espaces. Les reconstructions avant démolition ont débuté, toujours avec le souci de loger la population dans des ensembles bien aménagés et de réduire les charges des familles en limitant la consommation d'énergie»*. Un programme qui tient du challenge pour la conseillère générale.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dolmen, un des fleurons du textile breton.

Paniers bio

À Plouisy, un groupe de neuf producteurs propose des paniers issus de l'agriculture biologique. Ainsi les adhérents peuvent commander sur internet des produits comme la viande, les crêpes, le fromage, le pain et des œufs.

CONTACT

Blaz ar vro, Kernevez,
22200 Plouisy
> 02 96 74 52 90
www.reseau-appetit.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Annie Le Houérou, Maire et Conseillère générale du canton de Guingamp.

Joëlle Robin



Alors que l'enquête publique sur le Plan départemental d'élimination des déchets (PDED) vient de s'achever (on attend maintenant le rapport du commissaire enquêteur), rappelons quelques actions engagées par le Conseil général et ses partenaires en termes de prévention et de réduction des déchets à la source, un sujet qui nous concerne tous.

Déchets ménagers

Des solutions alternatives... et citoyennes

Cette politique de prévention et de réduction s'adresse aussi bien aux ménages qu'aux collectivités et aux industriels. Elle a pour but de réduire les volumes de déchets pris en charge par les collectivités. Pour ce faire, un Comité départemental de la prévention est en cours de constitution, pour proposer et valider de nouvelles actions. Il regroupera des représentants des collectivités, des professionnels, des associations de protection de l'environnement et de consommateurs et la CCI. Pour autant, le Conseil général a déjà initié un certain nombre d'actions, en concertation avec ces mêmes partenaires.

Premier exemple: essayer, avec notamment les unions de commerçants, d'étendre l'interdiction des sacs de caisse en plastique au petit commerce.

Autre exemple: la mise en place, depuis 2006, d'une filière de traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (les fameux "D3E"), tous ces appareils ménagers (réfrigérateurs, cuisinières, lave-linge ou lave-vaisselle...),

ordinateurs, outils électroportatifs et autre petit électroménager. Plusieurs déchèteries sont d'ores et déjà habilitées à les récupérer et les recycler ou leur donner une seconde vie, grâce à une collaboration avec l'organisme Écosystèmes et Emmaüs. Ainsi, depuis avril, les déchèteries de Saint-Brieuc, Plérin, Yffiniac, Hénon, Ploufragan, Corlay, Quintin et Erquy sont équipées de filières de recyclage des D3E. Et d'ici 2009, c'est l'ensemble du territoire départemental qui suivra l'exemple.

Recyclage pour l'électroménager et l'électronique

Par ailleurs, une campagne d'information sera lancée pour rappeler aux consommateurs, qui paient déjà une quote-part de leurs nouveaux appareils pour le recyclage, que les vendeurs d'électroménager sont tenus de reprendre les appareils usagés. Quand à certains déchets alimentaires ou déchets verts, là aussi se pose l'enjeu de la réduction des volumes à la source par le recyclage, essentiellement à travers le compostage. Si le département dispose de

huit stations de compostage performantes, il n'en est pas moins nécessaire d'encourager nos concitoyens à réduire leurs apports en favorisant le compostage individuel. D'ici septembre, plusieurs soirées d'information à destination du public seront organisées*. Aujourd'hui, grâce aux efforts des collectivités, accompagnées par le Conseil général, un tiers d'entre elles proposent à leurs administrés des composteurs individuels



PHOTO THIERRY JEANDOT

à des prix très modiques. L'objectif est d'arriver à 45 000 foyers (50 %) en 2015. Enfin, on notera qu'entretiens, des composteurs de quartiers seront expérimentés.

B. B

(*) Programme sur www.cotesdarmor.fr

Covoiturage

L'essayer, c'est l'adopter

Avec le site internet Ticoto et l'aménagement d'aires de stationnement pour les adeptes du "rouler malin", le covoiturage se développe avec le soutien du Conseil général.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'aménagement d'aires de covoiturage répond manifestement à un besoin et une pratique en plein essor. Ainsi, la première de ces aires, mise en service par le Conseil général en octobre 2007 à La Chesnaye, à Guingamp, affiche un taux d'occupation quotidien d'environ 35 véhicules sur les 40 places disponibles. La seconde aire, à Plouisy (secteur de Guin-

gamp), au giratoire de Kemilien, vient également d'entrer en service (le 5 mai), une aire qui dispose d'un arrêt du réseau départemental Tibus, permettant de rallier Saint-Brieuc (et ses correspondances pour toute autre destination) pour 2€. Parallèlement, le site internet de covoiturage Ticoto voit sa fréquentation augmenter. Les usagers peuvent soit y proposer un trajet, soit en chercher un, libre à eux de s'arranger pour les frais.

À ce jour, 1125 personnes sont inscrites sur Ticoto, dont 84 % pour des trajets réguliers domicile-travail, et le nombre de trajets proposés (442 trajets différents) ne cesse d'aug-

menter. Enfin, une récente enquête menée auprès des usagers de l'aire de La Chesnaye indique 100 % d'indice de satisfaction. L'aire de Kemilien sera suivie de la réalisation de celles d'Hillion-Saint-René (juin 2008), d'Uzel-Berlouze (fin 2008) puis, en 2009, celle de Plounévez-Moëdec-Beg-ar-Chra. D'ici 5 ans, dans le cadre du Schéma départemental des aires de covoiturage, le Conseil général en aura aménagé une quinzaine, équitablement réparties sur le territoire.

B. B

www.ticoto.fr
www.tibus.fr
www.cotesdarmor.fr



PHOTO ACIC - FONDS CURIE ET JOLIOY-CURIE

La baie de Launay à l'Arcouest

Hôte des plus grands savants français

de gauche à droite
1^{er} plan : Jean Perrin, Camille Marbo,
Nine Choucroun, Eve Curie,
Irène Curie, Charles Seignobos.
2^e plan : Georges Gricouroff,
Frédéric Joliot.

Vers les années 1900, d'éminents professeurs parisiens viennent s'installer à Ploubazlanec, à deux pas de Bréhat, pour y passer leurs étés. Un véritable village va naître. Des familles et pas des moindres vont transformer ce lieu en une sorte de communauté intellectuelle scientifique. Allons à sa découverte.

Il semble que les premiers à s'installer dans la baie de Launay près du site de l'Arcouest soient les frères Lapicque. Cette baie d'un kilomètre de large jouit d'une vue superbe et offre un climat très clément. Comment ne pas tomber amoureux d'un tel lieu ? Louis Lapicque - scientifique qui développa la neurologie - va rapidement entraîner ses amis en Côtes-du-Nord ; le premier est l'historien Charles Seignobos, professeur comme lui à la Sorbonne. Né en 1925, Olivier Pagès, qui fait partie de la troisième génération de la communauté et habite toute l'année à Ploubazlanec, parle de ce truculent Ardéchois d'origine avec beaucoup de respect et une évidente sympathie. *"Cet homme drôle et génial, pianiste à ses heures, avait un succès fou"*. Devenu agrégé d'histoire après de brillantes études à l'École normale supérieure, Seignobos était *"aussi peu attentif à sa tenue que Lapicque était élégant, un vrai gentleman"*.



PHOTO COLLECTION PAGÈS

Promenade dans la baie de Launay, Jean Perrin et Charles Seignobos debout sur le rocher.

“L'arbre généalogique”

Première génération

- **Charles Seignobos** 1854 - 1942
historien, professeur à la Sorbonne
- **Pierre Curie** 1859 - 1906
physicien, mari de Marie Sklodowska
- **Victor Auger** 1864 - 1949
chimiste
- **Édouard Chavannes** 1865 - 1918
archéologue et sinologue
- **Louis Lapicque** 1866 - 1952
le premier “colon” de l'Arcouest
- **Marie Curie-Sklodowska** 1867 - 1934
deux fois prix Nobel
- **Jean Perrin** 1870 - 1942
fondateur du CNRS
- **Émile Borel** 1871 - 1956
mathématicien marié à Camille Marbo
- **Paul Langevin** 1872 - 1946
physicien
- **André Debierne** 1874 - 1949
collaborateur de Pierre Curie
- **Georges Huisman** 1889 - 1951
historien

Deuxième génération

- **Irène Joliot-Curie** 1897 - 1956
fille des Curie, épouse Frédéric Joliot
- **Charles Lapicque** 1898 - 1988
ingénieur, devenu peintre, mari d'Aline Perrin
- **Pierre Auger** 1899 - 1993
physique atomique et nucléaire
- **Frédéric Joliot** 1900 - 1958
prix Nobel avec Irène, sa femme
- **Francis Perrin** 1901 - 1992
fils de Jean Perrin, physicien
- **Eve Curie** 1904 - 2007
fille des Curie
- **Hélène Langevin** 1909 - 1995
fille de Paul Langevin



Irène et Frédéric Joliot-Curie devant la maison de Marie Curie à l'Arcouest en 1938, derrière, Pierre leur fils.

Chez eux, la porte était toujours ouverte. Je me souviens que Seignobos emmenait les dames sur l'Églantine, son bateau, leur distribuant des œillets rouges. Il était petit, il bégayait, mais de manière perfectionnée comme l'a écrit Arthur Conte dans son livre “1^{er} janvier 1900”. Pêche, bateau et baignade étaient parmi les passe-temps favoris de nos “estivants”. Louis Lapicque possédait un “yacht”, l'Axone, mais il le réservait aux personnalités. “Sur sa terrasse, coiffé d'une casquette, le pli du pantalon irréprochable, on l'entendait crier ‘appareillez’ à l'aide d'un porte-voix. Malgré leur condition de scientifiques de haut niveau, c'était des gens comme les autres. Une règle était de mise entre eux, on ne parlait pas travail”.

Les scientifiques de la première génération

Peu à peu, le village va s'étendre. La première vague des scientifiques - ils se côtoient déjà à Paris - vient grossir la “troupe”. La baie de Launay devient leur résidence secondaire. Avec quatre familles, toutes générations confondues, cinq prix Nobel vont arpen-ter les chemins des douaniers. Mais peu de locaux savent qu'ils ont dans le hameau des chercheurs renommés. Ces derniers ne cherchent d'ailleurs pas à le faire savoir. “Les relations avec la population locale étaient faites de respect mutuel”, précise Olivier Pagès. L'argent des prix Nobel successifs aide à bâtir les maisons. Marie Curie en reçut deux, celui de physique en 1903 avec son mari et Henri Becquerel pour la radioactivité et le second en chimie en 1911. Comme les Curie, Jean Perrin, un autre fervent de l'Arcouest, reçut un prix Nobel de physique pour avoir mis en évidence l'existence des atomes en 1926. Émile Borel, André Debierne et Vic-tor Auger, s'ajoutent à la bande. Le premier, brillant mathématicien pionnier de la théorie de la mesure et de son application à la théorie des proba-bilités, le seul à entrer en politique, devint ministre de la Marine en 1925. Paul Langevin, professeur au Collège de France, se joint au groupe à Paris.

Mais toutes ces personnalités, qui vivent à Paris l'hiver et en Bretagne l'été, ne sont pas liées uniquement par la science. Leur attachement à la laïcité, au pacifisme, à la Ligue des droits de l'homme et surtout leur sympathie à l'égard du capitaine Dreyfus⁽⁶⁾ sont forts. Comme leurs parents, les enfants de la deuxième génération, adolescents au moment de la drôle de guerre, vont s'engager dans des combats radicaux à l'approche du deuxième conflit mondial. Entre-temps, les enfants ont fondé des familles.

Pour une science au service du plus grand nombre

“Entre 1920 et 1940, c'était la belle vie à l'Arcouest pendant les deux mois l'été, on dansait tous les soirs. La bonne ambiance était permanente. Les femmes portaient déjà des pantalons. Certaines pratiquaient le naturisme. Un groupe de toute évidence en avance sur son temps dans ses idées et sa manière de vivre”, raconte Olivier Pagès.

Mais la deuxième guerre mondiale pousse certaines familles à fuir. C'est l'époque du Comité de vigilance anti-fasciste, du soutien au Front populaire et aux républicains espagnols et enfin l'entrée dans la résistance pour quelques-uns d'entre eux. Paul Langevin sera interné, sa fille Hélène déportée à Auschwitz.

La deuxième génération à Fort la science

Entre 1928 et 1938, la découverte par Irène Curie et Frédéric Joliot de la radioactivité artificielle et celle de la fission par des Allemands avancent. Joliot montre qu'une réaction en chaîne est possible et s'engage dans la réalisation d'un prototype produisant de l'énergie mais les travaux sont interrompus en 1940; il quitte son laboratoire, s'engage dans la résistance et Irène s'exile en Suisse avec les enfants. Il devient président du Front National pour la libération de la France. La communauté s'éparpille et ne se reformera qu'après 1945 sans Charles Seignobos et Jean Perrin



PHOTO BRUNO TORRELLA

Les quatre familles du nuclé Curie, Perrin, Langevin, et Jo



Olivier Pagès (petit fils de Victor Auger) remuant les souvenirs et les photos d'époque.

aire français, Joliot à l'Arcouest

décédés tous deux en 1942, ainsi que les Perrin et les Auger partis aux USA.

Mais un projet américain aboutit aux premières bombes atomiques et au bombardement d'Hiroshima en août 45. La nouvelle atteignant Joliot en vacances en Bretagne, il réagit, *"convaincu qu'en dépit de l'application à des fins destructrices de l'énergie atomique, celle-ci rendra aux hommes, dans la paix, des services inestimables"*. Pour lui, l'utilisation de l'énergie nucléaire ne peut se justifier que pour le bienfait de l'humanité.

Le 3 janvier 1946, le général de Gaulle donnera vie au CEA⁽²⁾ avec comme membres du comité scientifique, Irène et Frédéric Joliot-Curie, Francis Perrin et Pierre Auger. Joliot proposera d'ailleurs un projet de déclaration sur la politique atomique de la France, *"la France apportera son concours pour faire aboutir le programme de la Commission de l'Énergie Atomique de l'ONU en interdisant la fabrication des armes atomiques"*.

Attachés à l'idée que la science fait partie de la culture et est un facteur de progrès pour l'humanité, ces universitaires dont les recherches commencent à avoir des applications médicales, cherchent à la rendre accessible au plus grand nombre; ils créent le CNRS⁽³⁾, le Palais de la découverte. Aujourd'hui, ce sont les générations suivantes, jusqu'à

PHOTO A.C.C. - FONDS CURIE ET JOLIOT-CURIE



Marie Curie avec Jean Perrin. Debout, sa femme Henriette et sa fille Aline.

EXPERT Pierre Joliot, professeur honoraire au Collège de France

Paroles d'expert

"Toute certitude est par essence contradictoire avec la philosophie de la recherche".

Pierre Joliot, dans *"La recherche passionnément"*

Pierre Joliot est né en 1932, deux ans avant la mort de Marie Curie, sa grand-mère. Il travaille sur la photosynthèse à l'IBPC, Institut de biologie physico-chimique. *"Le groupe que nous formions existe toujours. Nous entretenons des relations à Paris toute l'année. Et mes enfants viennent souvent à l'Arcouest. En 1920, nos parents avaient acheté un immeuble rue Froidevaux où la tribu habitait. Une tribu avec ses qualités et ses défauts, qui vivait dans une sorte d'isolement sociologique. Mon père a veillé à ce que ses enfants ne soient pas élevés en circuit fermé comme l'avaient été ceux de la génération précédente. À Ploubazlanec, l'affaire Dreyfus restait le dénominateur commun, l'élément clé de la jeunesse de ma mère. Tous ces intellectuels engagés ont pris des positions tranchées. Ils passaient pour des originaux et avaient une réputation un peu sulfureuse. Personnellement, je défends la nécessité absolue d'une recherche fondamentale pure mais sans oublier toutefois la recherche appliquée. Le but de la science est la connaissance mais on ne peut pas en prévoir toutes les applications. On ne peut pas non plus vivre dans un monde sans risque même s'il faut être prudent vis-à-vis du progrès des technologies"*.

la cinquième, qui viennent l'été à l'Arcouest, les cendres de leurs grands-parents (Les Curie, Paul Langevin et Jean Perrin) reposant au Panthéon.

Joëlle Robin

- (1) Capitaine Dreyfus : militaire israélite qui fut dégradé en 1894 et réhabilité en 1906.
- (2) CEA - Commissariat à l'énergie atomique.
- (3) CNRS - Centre national de la recherche scientifique.



PHOTO COLLECTION PAGÈS

Louis Laponche à la barre de l'Axone.

La Coopérative d'enseignement

Entre 1907 et 1908, la dizaine d'enfants de la colonie, qui avaient de 6 à 13 ans, n'allèrent pas à l'école. Ils suivirent les cours de leurs parents, prix Nobel, biologistes renommés ou autres professeurs, qui se relayaient. Ainsi, Aline et Francis Perrin, Irène, Jean et André Langevin et d'autres expérimentaient la physique avec Marie Curie, la chimie avec Jean Perrin, le français avec Henriette sa femme, les mathématiques avec Paul Langevin. Sciences naturelles, histoire, anglais, allemand, dessin sont également enseignés. Une expérience pédagogique d'avant-garde. Tous ces progressistes étaient convaincus que l'expérience éveillant l'intuition, elle doit être au cœur de l'éducation. Paul Langevin est d'ailleurs à l'origine d'un projet de réforme de l'enseignement, une commande de De Gaulle.

Leçons de Marie Curie, document retrouvé et publié en 2003 aux éditions EDP Sciences



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Expositions

La Bibliothèque nationale de France a présenté une exposition à Paris rue de Richelieu, du 18 mars au 18 mai 2008, montrant de nombreux originaux, des correspondances manuscrites, des croquis, affiches, photos et même un film d'époque. L'Abret, Association bretonne pour la recherche et la technologie, présente à la Cité des métiers de Saint-Brieuc, l'exposition Frédéric Joliot et Irène Curie, une vie de recherche et d'engagement, du 1^{er} au 31 juillet 2008.



Marc Le Fur
Député
Conseiller général
du canton de Quintin

Groupe de l'Opposition départementale

L'agriculture de demain ou comment l'histoire nous a une nouvelle fois contredits



Gérard Le Caër
Président du groupe communiste
Conseiller général
du canton de Bégard

Septembre 2006. L'assemblée départementale se réunissait autour de son président à grand renfort de communication pour une session spéciale sur un thème en forme de slogan "le modèle agricole costarmoricain". Et chacun d'intervenir à partir d'un cahier de bonnes intentions qui ne pouvaient que susciter l'adhésion de tous : plus d'agriculture biologique, moins d'intrants, une fertilisation raisonnée, le bien être animal... Et nous observions l'agriculture de notre département comme si elle vivait sur elle-même, en dehors du reste du monde.

Avril 2008. Des émeutes de la faim éclatent un peu partout dans le monde. L'Organisation des Nations Unies pour la nourriture et l'agriculture tire le signal d'alarme. La Banque Mondiale et le FMI lui emboîtent le pas. **"Les prix de l'alimentation, s'ils continuent comme ils le font maintenant, auront des conséquences terribles. Des centaines de milliers de personnes vont mourir de faim, ce qui entraînera des cassures dans l'environnement économique"**.

Si je mets aujourd'hui ces deux événements en parallèle c'est que, comme trop souvent, malgré de coûteuses études de prospective et des colloques très médiatisés, certains n'ont pas vu venir les vrais faits historiques. Tout comme ils n'ont pas vu venir la chute du mur de Berlin, ils n'ont pas vu venir la montée des besoins agricoles du monde et l'explosion des prix des matières premières. Aveuglés par d'autres sujets, ils ont oublié qu'avant d'être un sujet social ou environnemental, l'agriculture est une réalité économique. Ils ont oublié que le premier devoir moral des agriculteurs avant de proposer des loisirs aux citoyens est de nourrir les hommes.

Égarés par notre sentiment de richesse, ils pensaient il y a quelques mois encore que pour produire mieux, il fallait moins produire. L'actualité nous rappelle les exigences de notre époque. Il faudra produire mieux et produire plus. En quelques mois, l'obligation de jachère qui paraissait "durable" depuis près de trente

ans disparaît et on commence à discuter la nécessité de quotas laitiers. En mars 2007, on pénalisait les éleveurs qui dépassaient leurs quotas et en mai de la même année, on leur demandait de produire davantage!

Depuis de trop nombreuses années, les grandes politiques agricoles visaient à contenir la production. Elles se traduisaient par une politique d'aides des plus complexes, par des contraintes et des contrôles de plus en plus sévères. Ces politiques ne faisaient croître qu'une seule production, celle des papiers administratifs. Ceux qui s'interrogeaient sur le coût de ces politiques, ne serait-ce qu'en terme de mobilisation de moyens administratifs, étaient peu nombreux et naturellement mal vus. Rappelons par exemple que la Direction Départementale de l'Agriculture, un service de l'État, distribue 200 millions d'euros d'aide avec un effectif moins important que la Direction de l'agriculture et de l'environnement du Conseil général qui en distribue environ 13 millions. Avant la décentralisation, nous avions une DDA. Nous en avons désormais deux, mais pas pour le même prix.

La solution n'est pas celle d'une agriculture administrée mais celle d'une agriculture qui tient compte de l'initiative. J'ai confiance dans les agriculteurs pour produire mieux dans les années à venir, tant sous l'angle économique qu'écologique. Certes des aides et des contrôles sont nécessaires mais ils doivent être désormais confrontés en permanence à deux ou trois questions fondamentales : La politique agricole que nous voulons mener permet-elle de répondre aux besoins croissants du monde en produits agricoles ? Fait-elle confiance à l'agriculteur, premier acteur et premier responsable de notre approvisionnement en nourriture ? Fait-elle du revenu de l'agriculteur et de sa famille une priorité en le liant avant tout à son activité de producteur ? Ayons l'humilité de reconnaître que l'histoire se rappelle à nous et qu'il ne faut pas attendre une décennie avant de réagir. ■

Nous partageons les préoccupations de la population sur l'avenir des services publics en milieu rural, qu'il s'agisse de l'école, de la poste... et surtout quand il s'agit des **services de santé de proximité**. Après Tréguier, Paimpol, c'est à Carhaix que la sanction tombe, l'Agence régionale hospitalière, (l'ARH) par son directeur, M. Perrin, entend condamner les services de maternité et chirurgie. Mais, sans ces services, que devient l'hôpital ?

Oui, Carhaix est victime d'une politique nationale sans précédent concernant cette fois l'hôpital et il est à craindre que d'autres, subissent le même sort. Guingamp notamment.

Il est très important de se mobiliser et de réagir collectivement et massivement en rappelant à l'État ses missions prioritaires : **la santé, l'éducation, le logement**. Cette déferlante, si elle n'est pas contrée et battue en brèche, va briser les égalités d'accès aux services publics, va lourdement pénaliser les personnes à revenus modestes. Bouclier fiscal pour les riches, baisse du pouvoir d'achat pour "les pauvres", avec en prime la disparition des services de



Groupe Communiste et Apparenté

Pour un Service Public de proximité



Yves Le Roux
Conseiller général du canton de Lézardrieux
Délégué au Tourisme

Groupe Socialiste et Apparentés

Tourisme en Côtes d'Armor : une saison prometteuse

proximité qui permettent une bouffée d'oxygène, voilà le triste bilan, les inacceptables réformes que le gouvernement actuel veut passer, sous couvert de rigueur financière, et ce sont toujours les mêmes qui "trinquent". Mais cette fois, le bouillon n'est-il pas trop amer ?...

Les méthodes employées par l'administration de l'État sont aussi, inacceptables, aucune concertation avec les professionnels, les élus, les associations d'usagers...

Il faut engager dès à présent une réflexion globale sur l'avenir de nos services publics et au public, cette vision départementale est essentielle pour notre territoire et son aménagement durable, c'est un acte politique majeur que nous appelons de nos vœux et entendons accompagner avec les autres forces progressistes de notre département.

La formule "**vivre et travailler au pays**" n'est pas ringarde, au contraire, elle est au centre des aspirations légitimes de nos concitoyens, elle est au cœur de leurs revendications. ■

Malgré un printemps qui a mis du temps à s'installer, la saison estivale 2008 s'annonce pleine de promesses. Les monuments, les expositions, les espaces naturels sont autant d'atouts permettant d'associer culture et patrimoine, auxquels s'ajoutent toutes les manifestations qui mobilisent bon nombre de bénévoles costarmoricains, engendrant des moments de grande convivialité pour tous.

Déjà, avant même d'entrer dans notre département, un arrêt sur l'aire de Saint-Gilles s'impose et permet, depuis ce printemps, de plonger au cœur même de la vitrine touristique des Côtes d'Armor, par le biais d'animations, d'expositions et de moyens d'informations interactifs grâce aux nouvelles technologies.

Le Conseil général poursuit ainsi son engagement en faveur du tourisme, notamment à travers son Plan Départemental de Développement du Tourisme.

L'une de nos plus grandes priorités est de doter le Département d'équipements structurants notamment en matière de loisirs, afin d'irriguer l'ensemble du territoire. Parmi les plus connus et les plus fréquentés, citons bien sûr le Domaine Départemental de la Roche Jagu qui reste, avec ses animations tout au long de l'année, l'un de nos "phares touristiques". Puis, parmi les plus récents, le Zooparc de Trégomeur, idéalement situé, est une destination familiale à conseiller entre deux balades sur nos côtes. Et pour tous ceux qui sont plus nature que plage, le Département recèle de nombreux trésors, au titre desquels les Espaces naturels sensibles protégés avec minutie pour mieux les offrir aux visiteurs dans toute leur authenticité. Mais, au-delà des sites, la politique touristique départementale a aussi pour vocation de promouvoir et de développer une offre d'accueil adaptée au plus grand nombre. C'est ainsi que les démarches "Qualité" se multiplient, notamment en ce qui concerne

le "tourisme durable", par une valorisation de l'ensemble des espaces remarquables, comme le Cap d'Erquy, les forêts départementales..., mais aussi grâce à un soutien financier à l'investissement pour la création de meublés par exemple, éco conditionnalité des aides répondant à des critères du développement durable. La politique touristique du Conseil général, c'est encore, conjointement avec le Comité Départemental du Tourisme (CDT), le renforcement de la démarche d'accessibilité des hébergements et des structures aux personnes à mobilité réduite, avec le label "Tourisme-Handicap". Enfin, au titre de l'innovation, un nouvel outil de réservation, "Côtes d'Armor Rés@", mis au point par le CDT, permet à tous les types d'hébergements disponibles d'apparaître sur son site Internet et donne la possibilité au client de sélectionner, réserver et s'acquitter de son séjour en direct.

Bien évidemment, les animations ne sont pas oubliées. Outre les nombreuses manifestations estivales soutenues par le Conseil général à travers l'aide à l'animation touristique, depuis plusieurs années, les collectivités ont la possibilité de mettre en œuvre leur projet de territoire grâce à la signature de contrats de stations.

La mobilisation au quotidien du Conseil général, associée aux efforts consentis par les Collectivités, par les professionnels et les bénévoles, génère un dynamisme touristique envié par d'autres départements et offre un panorama complet de séjours agréables à nos hôtes : terre ou mer, merveilles naturelles ou architecturales, accueil adapté à tous les publics, manifestations et animations pour tous les âges et pour tous les goûts...

Ainsi, nul doute que chacun pourra trouver dans les Côtes d'Armor son lieu de vacances idéal pour y passer un séjour plein de découvertes, de surprises et d'émotions fortes. ■

→ Travail et identité collective des salariés - Filer à la Coréenne, théâtre Folle Pensée (THÉÂTRE)

Lundi 23 juin

CHÂTELAUDREN | LE PETIT ECHO DE LA MODE
18H30 ▶ 02 96 74 20 74

Mardi 24 juin

TREFFRIN | CAFÉ L'ATELIER | 21H
▶ 06 99 77 35 32

Mercredi 25 juin

ROSTRENNEN | TY BOOTIK | 20H
▶ 02 96 57 44 76

Jeudi 26 juin

ST-LAURENT-DE-BÉGARD | SALLE DES FÊTES
20H30 ▶ 02 96 12 13 96

Vendredi 27 juin

BINIC | THÉÂTRE DES TARABATES | 20H
▶ 06 67 50 64 64

→ Ville, centralité et périphéries - Laurent Petit, C^e des Astres

Lundi 23 juin

DINAN | SALLE PINOT DUCLOS | 20H30
▶ 02 96 88 27 00

Mardi 24 juin

TRÉGUIER | LIBRAIRIE LE BEL AUJOURD'HUI
20H ▶ 02 96 92 20 24

Mercredi 25 juin

PLOUISY | LYCÉE AGRICOLE DE KERNILIEN | 20H
▶ 02 96 40 67 50

Jeudi 26 juin

ST-BRIEUC | CAUE | 20H ▶ 02 96 61 51 97

→ Culture pour tous - Emma la Clown (CLOWN)

Lundi 23 juin

FRÉHEL | SALLE DE LA GRANDE ABBAYE
20H30 ▶ 02 96 41 51 12

Mardi 24 juin

ST-JULIEN | CENTRE CULTUREL | 20H
▶ 02 96 64 17 51

Mercredi 25 juin

DINAN | BIBLIOTHÈQUE | 17H30
▶ 02 96 39 04 65

Jeudi 26 juin

PAIMPOL | BIBLIOTHÈQUE | 20H
▶ 02 96 22 01 09

→ Internet, le numérique : une vraie révolution - Axe Ensemble (MUSIQUE ÉLECTRONIQUE)

Lundi 23 juin

LANVOLLON | MOULIN DE BLANCHARDEAU
20H30 ▶ 02 96 70 17 04

Mardi 24 juin

BROONS | MAISON DES ASSOCIATIONS | 20H
▶ 02 96 80 00 44

Mercredi 25 juin

LOUDÉAC | LE MOULIN À SONS | 20H30
▶ 02 96 28 35 49

Jeudi 26 juin

PLAINE-HAUTE | COULEUR CAFÉ | 19H
▶ 02 96 64 17 81

Vendredi 27 juin

POMMERIT-JAUDY | CFA | 20H30
▶ 02 96 91 35 63

→ Vous sentez-vous costarmoricain? - Katell (CONTE)

Lundi 23 juin

QUINTIN | MJC | 20H ▶ 02 96 74 92 55

Mardi 24 juin

PLOUMAGOAR | MÉDIATHÈQUE | 20H
▶ 02 96 44 11 02

Mercredi 25 juin

ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX ST
LAMBERT | 20H30 ▶ 02 96 78 32 91

Jeudi 26 juin

TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18H30
▶ 02 96 23 46 26

Vendredi 27 juin

LE HINGLÉ | CHAC PEUPLE DES CARRIÈRES
20H ▶ 02 96 83 60 62

→ Fermeture d'entreprise : résignation ou résistance - Garder la tête haute, de Martine Gonthie (DOCUMENTAIRE)

Lundi 23 juin

SAINT-GUEN | CINÉMA CINÉMUR | 20H30
▶ 02 96 56 34 12

Vendredi 27 juin

BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | CINÉMA | 20H30
▶ 02 96 43 01 71



Internet, le numérique :
une vraie révolution ?



40 - 41

LES RENCONTRES
CÔTES D'ARMOR 2mille20

Vous sentez-vous
costarmoricain ?



Travail
et identité

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de juin. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas
> lemagazine@cg22.fr

Le Blog Côtes d'Armor 2mille20
www.cotesdarmor2020.fr

23 au 27 juin - Les Rencontres Côtes d'Armor 2mille20

5 jours, 10 thèmes, 40 débats

Réfléchir maintenant pour mieux agir bientôt.

Depuis deux ans, le Conseil général a, de nombreuses fois, réuni les Costarmoricains autour de Côtes d'Armor 2mille20. Rencontres, débats, conférences ont été l'occasion d'échanges pour penser ensemble le département de demain. Du 23 au 27 juin, une semaine de débats sur dix thèmes importants est organisée dans quarante lieux différents. Les artistes ont été associés à l'événement pour bousculer nos visions des choses. Une semaine pour parler sans détours...

“Choisir son avenir plutôt que le subir”, telle est la philosophie de l'aventure Côtes d'Armor 2mille20. La démarche, engagée par le Conseil général depuis deux ans, a pour objectif d'envisager les Côtes d'Armor à l'horizon 2020. Les décisions prises aujourd'hui auront un impact sur notre futur. C'est pourquoi les sujets concernant la vie sociale, économique, politique ou culturelle du département ont été abordés. D'ores et déjà, de grandes lignes de réflexion se dessinent. Pourtant, certains thèmes méritaient une attention plus approfondie. De cette constatation sont nées les “Rencontres Côtes d'Armor 2mille20, une semaine pour 40 débats”. Pendant cinq jours, dix sujets de discussion sillonnent le département et s'installent dans des petits lieux à la rencontre des habitants. Chacun pourra pointer des

dysfonctionnements ou partager des expériences réussies. Un spectacle d'une trentaine de minutes, créé spécialement pour l'occasion, est prévu avant chaque débat. Déroutants et provocants, les mots des artistes entraînent d'autres, les nôtres. Et ensuite? Les conclusions des débats enregistrés par Armor TV, seront retranscrites par écrit en septembre 2008 et consultables par tous.

→ Retrouvez le programme complet dans nos colonnes **L'Agenda**

INFOS PRATIQUES

Du 23 au 27 juin
> 02 96 77 68 45
cotesdarmor2020@cg22.fr
www.cotesdarmor2020.fr
www.cotesdarmor.fr

Ville et périphéries

Face à une urbanisation de plus en plus vive, devant le recul avéré des terres agricoles, quelles solutions peut-on apporter? Paradoxalement, le manque de “grande” agglomération en Côtes d'Armor pose question: atout ou handicap? Le débat sera précédé de

la conférence animée de la Cie des Astres. L'artiste a mené un travail d'enquête auprès de spécialistes costarmoricains de l'aménagement du territoire et a réfléchi sur ce nouveau phénomène que constituent les “rurbains”.

Culture pour tous

Qu'en est-il de l'accès à la culture par le plus grand nombre? Si 60% des costarmoricains voient là une priorité pour l'avenir, il n'est pas toujours facile de le penser concrètement. Cette interrogation soulève celle de la place accordée à la culture dans nos



quotidiens. Myriam Menant, alias Emma la Clown, jouera de ses mots aussi drôles que pertinents pour apporter des éléments de réponses.

L'accueil des migrants

Chaque année, 4000 nouvelles personnes franchissent les frontières des Côtes d'Armor pour s'y installer. Une démographie dite “positive” qui participe à un équilibre démographique et au développement économique du département. Comment ces nouveaux arrivants vivent-ils leur installation? À quel accueil peuvent-ils s'at-



tendre? Franck Lepage, de la coopérative Le Pavé a réfléchi à la question. De sa verve vive et mordante, il présentera le fruit de ses observations avant d'animer le débat.



42 CINÉMA Jour de gloire

42 FESTIVAL Complet mandingue

43 PORTRAIT Pascal Berquer

44 FESTIVAL Les esclaffades

44 PHOTO Trente

45 BALADES Saint-Carreuc

→ Préserver le patrimoine des bourgs et des campagnes - C^{ie} Udre Olik (LECTURE)

Lundi 23 juin
CALLAC | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 45 59 95

Mardi 24 juin
PLÉDÉLIAC | CAFÉ COUP D'TABAC | 19H30
► 02 96 34 13 32

Mercredi 25 juin
PLAINTEL | MÉDIATHÈQUE BRIN DE CULTURE
20H ► 02 96 32 05 22

Jeudi 26 juin
CAULNES | SALLES DES FÊTES | 19H30
► 02 96 83 83 22

Vendredi 27 juin
ST-THÉLO | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 56 32 45

→ L'accueil des migrants, un société métissée - Le Pavé (CONFÉRENCE GESTICULÉE)

Lundi 23 juin
ST-BRIEUC | FÉDÉRATION DES MJC | 18H30
► 02 96 62 08 70

Mardi 24 juin
PLÉLO | FERME-AUBERGE DE LA VILLE ANDON
20H30 ► 02 96 74 21 77

Mercredi 25 juin
LANNION | LE PIXIE | 20H30 ► 02 96 37 65 32

Jeudi 26 juin
LAMBALLE | MJC | 20H30 ► 02 96 31 96 37

Vendredi 27 juin
KERPERT | ABBAYE DE KOAD MALOUEU | 20H
► 02 96 21 49 13

→ S'exprimer et créer pour rester debout - En service, de Cyril Brody (DOCUMENTAIRE)

Mardi 24 juin
PLOUGUENAST | CINÉMA LE CITHÉA | 20H30
► 06 83 09 73 57

Vendredi 27 juin
CAMLÉZ | LE COUVENT ALTERNATIF | 21H
► 02 96 92 80 17

→ Les mutations de l'agriculture - Si loin des bêtes... de Manuela Fresil (DOCUMENTAIRE)

Mercredi 25 juin
LANLOUP | LE KERGANER | 20H30
► 02 96 22 33 44

Jeudi 26 juin
TRÉMARGAT | SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 36 51 42

Vendredi 27 juin
PLÉDRAN | MÉDIATHÈQUE | 20H30 ► 02 96 64 35 35

Travail et identité collective

Dans un monde où les frontières économiques semblent reculer chaque jour, quelles marges de manœuvre les salariés et

les syndicats possèdent-ils encore pour défendre leurs droits? Un débat d'actualité, précédé par les lectures du Théâtre de Folle Pensée. Les textes sont inspirés des récits d'ouvrières d'usines fermées entre 2002 et 2003. Ils dépeignent une certaine lutte des classes et les conséquences des délocalisations. ■



Patrimoine des bourgs

De plus en plus, les citadins quittent le cœur des villes pour une vie plus calme en campagne. Afin d'accueillir ces "rurbains", de nouveaux services et édifices s'installent dans les bourgs et modifient souvent leur aspect. Au fil du temps, ne se ressemblent-ils pas de plus en plus, au risque de perdre leur identité propre? ■



La compagnie Udre Olik est allée à la rencontre des Costarmoricains pour leur poser la question. Elle en a fait un spectacle qu'elle présente avant le débat. ■

Vous sentez-vous Costarmoricain?

Parce qu'il y a certainement autant de façons de vivre son identité costarmoricaine que de Costarmoricains, Côtes d'Armor 2mille20 nous le demande: qu'est-ce qu'être costarmoricain aujourd'hui? La charismatique conteuse Katell, née en Belgique et vivant en Bretagne depuis plus de 40 ans, partagera sa défi-



inition du sentiment d'appartenance à un territoire. Puis, le débat sera l'occasion pour chacun de s'exprimer sur ses ressentis. ■

Révolution numérique?

Un concert de violons et d'ordinateurs. L'idée peut paraître insolite. C'est pourtant ce que présentent Sigrïd Gassler et Kamel Hamada de la C^{ie} Axe Ensemble. Un musicien joue en interaction et en direct avec des logiciels-instruments. À l'heure où la technologie numérique est partout et

où internet se vit telle une fenêtre incontournable sur le monde, à quelles évolutions sociales, culturelles ou politiques peut-on s'attendre? François Millet, du Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Basse-Normandie animera le débat. ■

■ Créer pour rester debout

Inscription au RMI, définition d'un projet professionnel, insertion sociale... autant de difficultés auxquelles Cyril Brody a été confronté. De cette expérience, le jeune réalisateur a fait naître un documentaire *En Service*. Il met ses proches à contribution et leur demande de lui "commander" des services. Le film soulève le problème de la précarité de l'emploi et des obstacles à l'intégration sociale. En 2006, en France, plus d'un million de personnes bénéficiaient du RMI. ■

■ Fermeture d'entreprise

Confrontés aux fermetures d'usines, aux délocalisations et aux licenciements, les salariés manquent de moyens pour s'exprimer. Découvrez en première partie de soirée le documentaire *Garder la tête haute*, portrait d'un employé ordinaire d'une entreprise bretonne menacée de fermeture, engagé dans un mouvement de contestation. Le débat portera sur les décisions à prendre, les réactions possibles, individuelles ou collectives et les engagements des élus. ■

■ Les mutations de l'agriculture

Connaissons-nous vraiment ce qui se trouve dans notre assiette? Dans son documentaire *Si loin des bêtes*, Manuela Fresil nous met face à la réalité de la production de la viande de porc, dont 90 % est issue d'élevages industriels. La majorité des animaux n'ont plus aucun contact avec la nature. Un film choc, avant-goût d'un débat qui nous concerne tous, au quotidien. ■

Sport

7 et 8 juin
Armor Speed Bike (MOTO)
TRÉLIVAN ► 06 85 39 72 22

Finale nationale de Rink Hockey catégorie mimine
CRÉHEN | SALLE OMNISPORTS | 14H
► 02 96 84 06 91

Samedi 14 juin
Corrida de Langueux (COURSE À PIED)
LANGUEUX | VILLAGE CORRIDA | 9H30
► 02 96 62 25 50

La Jean-François Rault (COURSE CYCLISTE)
LAMBALLE | PLACE DU CHAMP DE FOIRE | 8H45
► 02 96 31 96 58

Samedi 21 juin
La Bernard Hinault (COURSE CYCLISTE)
SAINT-BRIEUC | BRÉZILLET ► 06 08 28 92 06

Samedi 28 juin
La Pierre Le Bigaut (COURSE CYCLISTE)
CALLAC | PLACE DU CENTRE ► 02 96 45 83 56

Expositions

1^{er} au 30 juin
Le Patrimoine en Image, association Dédic'Armor (PHOTOGRAPHIE)
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | COMMUNAUTÉ DE COMMUNES | GRATUIT ► 02 96 43 01 71

7 au 20 juin
J.N. Cornélius et Erik Saignes (AQUARELLES ET GRAVURES)
PAIMPOL | HALL DES ARTS | 10H à 19H

Jusqu'au 8 juin

Va voir dehors si j'y suis, de Raphaël Boccanfuso (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN | 15H À 19H | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 35 21 42

8 juin au 15 octobre

C'est ouvert (ART CONTEMPORAIN)
PLOUËC-DU-TRIEUX | GARE | GRATUIT
► 02 96 95 14 03

9 juin au 9 juillet

Artistes contemporains mongols
PAULE | MÉDIATHÈQUE ► 02 96 29 65 65



Jusqu'au 14 juin
L'abc des bestioles, des Ateliers Art Terre
PLÉRIN | LE CAP
ENTRÉE LIBRE
► 06 81 88 90 78

14 et 15 juin

Le Jardin des Arts
TRÉBEURDEN | CHEZ XÉNA MERCIER | GRATUIT
► 02 96 47 26 25

Jusqu'au 15 juin

Sculpteur d'Ailleurs, Andries Botha
ST-GELVEN | ABBAYE DE BON REPOS
► 02 96 24 82 20

21 juin au 6 septembre

Carnet du port, de Gildas Chasseboëuf
(ILLUSTRATION)
PLÉRIN | LE CAP ► 02 96 79 86 01

21 juin au 5 novembre

Annabelle Hulaut (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN | 15H À 19H | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 35 21 42

Jusqu'au 28 juin

Jean Urvoy et la Rance (PEINTURE)
DINAN | BIBLIOTHÈQUE ► 02 96 39 04 65

Jusqu'au 30 juin

La symphonie des Pissenlits, de Mihaela Murariu (PEINTURE)
PLOUASNE | CENTRE MULTIFONCTIONS DE LA GARE | ENTRÉE LIBRE ► 02 96 83 45 69

Jusqu'au 28 septembre

Terres Animales
LANGUEUX ET TRÉGOMEUR | LA BRIQUETERIE ET ZOOPARC
► 02 96 63 36 66

**Stages****31 mai et 1^{er} juin**

Clown, avec Nathalie Tarlet
QUESSOY | LE BAS CHEMIN ► 02 96 42 55 24

Samedi 14 juin

Danse contemporaine, avec Christine Rougier (TOUS NIVEAUX)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 14H À 16H
6 € ► 02 96 87 52 82

28 et 29 juin

Flamenco, avec Antonio Triana
POMMERIT-JAUDY | SALLE MUNICIPALE | 40 €
► 02 96 22 13 42

Spectacles et sorties**Dimanche 1^{er} juin**

Titi Robin Trio
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRES | 19H30
► 02 96 67 27 70

Tournée du vélo-photo de Madame Yvonne

PLOUMILLIAU | L'AILLEURS CAFÉ | 15H
► 02 96 38 93 07

Mardi 3 juin

Denez Prigent (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Côtes d'Armor**Les Côtes d'Armor fêtent le cinéma**

Fictions, documentaires, films d'animation, engagés ou pour enfants... Les Côtes d'Armor fêtent le cinéma, c'est une cinquantaine de films longs et courts-métrages à (re)découvrir dans quinze salles du département pendant une semaine. Organisé conjointement par le collectif Cinéma 22, l'association Les Écrans d'Armor et le Conseil général, l'événement se veut comme un temps fort d'exploration de la richesse et la diversité du cinéma français et international. Animations, formations et rencontres avec les réalisateurs sont également au programme. ■

**Du 4 au 10 juin****Côtes d'Armor****Toutes les séances à 3 €**

Programme complet et contacts sur www.cotesdarmor.fr, rubrique culture

A voir, à savoir

Journal de gloire, film d'animation du Briochin Bruno Collet, soutenu par le Conseil général, est retenu en sélection officielle par le Festival international du Film d'Animation d'Annecy du 9 au 14 juin. Le court-métrage aborde la guerre des tranchées de 14-18, sujet peu ordinaire en animation. Une reconnaissance de plus pour un film déjà récompensé à deux reprises par le jury du HD Film Festival, présidé par Alexandre Astier. ■

Callac**La Pierre le Bigaut**

Ils étaient près de 7000 en 2007 à s'engager contre la mucoviscidose. En s'inscrivant à la Pierre le Bigaut, chaque coureur cycliste participe à l'aide à la recherche et à améliorer la qualité des soins des malades. En France, la maladie concerne une naissance sur 3500 ; en Bretagne, une sur 1700. La course propose quatre nouveaux circuits : un parcours de 147 km en cycloportif ou cyclotouriste et trois autres de 28, 60 et 95 km en cyclotouriste. En parallèle de nombreuses animations sont prévues dans les 35 communes traversées : défis sportifs, challenge du sujet décoré (grands vélos, structures, etc.) et intermèdes musicaux. Une grande soirée celtique avec KB celtic, Stourm, les Frères Morvan, Le Born/Bodros et Yvig Castel clôturera la journée. ■

**Samedi 28 juin**

Place du Centre à Callac

16 € pour les 28 et 60 km

25 € pour les 95 et 147 km

► 02 96 45 83 56

www.lapierlebigaut-muco.org

PHOTO ALEXANDRE CHABRIER

CINÉMA**Langueux****Corrida et Championnat de France**

PHOTO D.R.

Depuis 18 ans, la Corrida de Langueux rayonne par la qualité de son épreuve sportive et par sa convivialité. Parrainée par Annette Sargent, championne du monde cross-country 1987-1989, l'édition 2008 accueille un événement de taille : le Championnat de France 10 km hors stade. Il se déroule sur quatre courses mettant en compétition les catégories juniors, seniors et vétérans hommes et femmes des clubs FFA⁽¹⁾. Le dernier circuit réservé aux entreprises est commun à l'open de la Corrida. Licenciés et non-licen-

ciés peuvent ainsi courir côte à côte. Les habitués de la Corrida retrouveront les courses jeunes dont les bénéfices sont reversés à une association humanitaire au Niger, la randonnée pour tous, le concours de déguisement et les animations musicales au Village. ■

⁽¹⁾ Fédération Française d'Athlétisme

Samedi 14 juin

Village Corrida à Langueux

Inscriptions : 8 € jusqu'au

11 juin | 15 € sur place

► 02 96 52 60 60

www.corrida-langueux.com

Saint-Brieuc**Comple'tMandingue**

Lancée le 23 mai, la onzième édition de Comple'tMandingue continue jusqu'au 7 juin à explorer les chemins musicaux de l'Afrique de l'ouest. Moments d'exception où les cultures différentes se croisent, les derniers jours du festival promettent de belles et enrichissantes rencontres. À Ploufragan, le Théâtre de l'Écluse présente *Soundiata, l'enfant lion*, conte pour enfant du XIII^e siècle, arrivé jusqu'à nous par la force de la transmission orale africaine. Redécouvrez également les onze musiciens de Massongo Afrobeat Orchestra, déjà invité en 2007. À Saint-Brieuc, Hugues le Dorze, sculpteur et musicien, et Marine Vassal, graphiste de l'affiche du festival exposent à Juno Bravo. Au Club 6, et dans

FESTIVAL**Jusqu'au 7 juin**

► 02 96 60 49 79

Le programme complet dans L'Agenda

le cadre de la fête départementale du cinéma, courez voir *Il va pleuvoir sur Conakry*, de Cheik Fantamady Camara, coup de projecteur sur la société guinéenne et les défis qu'il lui reste à relever. Comple'tMandingue s'achève samedi 7 par un feu d'artifice de musiques multicolores : Baloji, Sayon Bamba Camara, Baba Touré et Mandé Djembéjolas. ■

PORTRAIT

Pascal Berquer

Que sonne le jazz !

Le vibraphone⁽¹⁾ et le marimba⁽²⁾ ont trouvé leur place dans le salon de la maison de la Chapelle-Neuve. Ici, la musique résonne de deux à six heures par jour. Pascal est un mordue. "Une journée sans jazz et il ne se sent pas bien", raconte sa femme Christelle. Pourtant, rien ne le prédestinait à une carrière de musicien, si ce n'est deux grands-pères chefs de fanfare et un inévitable attrait pour le blues et le jazz. Normand et burlingueur, Pascal commence à pratiquer la vielle à roue en Allemagne à 19 ans. On le retrouve plus tard batteur pour un big band en Alsace. Puis, le hasard s'en mêle, provoquant la rencontre imprévisible et irréversible entre le musicien et son instrument : le vibraphone. "Je passais devant un magasin de musique. Quelqu'un en jouait". Coup de cœur. "C'est un instrument rare et original, principalement utilisé dans la musique jazz. J'ai commencé à économiser". Hasard encore quand on lui propose de racheter un vibraphone, propriété du Conservatoire de Strasbourg, abîmé par une chute. Entre-temps, Pascal a suivi des études musicales. Diplômé Carl Orff⁽³⁾, il enseigne les percussions et transmet sa passion aux enfants dans les écoles. Installé en Côtes d'Armor depuis 10 ans, il vit de son instrument depuis 25 ans. "Nous ne sommes que 32 dans ce cas en France". Régulièrement sollicité pour jouer au sein de plusieurs formations musicales, Pascal décide en 2003

de se lancer dans une nouvelle aventure. Avec Christelle, ils fondent l'association Vibracorus afin de développer et valoriser la pratique du vibraphone et autres instruments à lame (xylophones, etc.) autour de la nouvelle création de Pascal : *Jazz en passant*. "C'est un travail de soliste unique en son genre. J'improvise sur des bandes sons de standards de jazz des années 1930 à 1950. Il n'y a jamais un concert identique. Le répertoire va de choses très techniques à d'autres plus ludiques, de *Girl from Ipanema*

aux *Feuilles mortes*". Pascal attendra tout de même trois ans avant de proposer des concerts. En 2006, il se produit lors d'une dizaine de dates. "C'est peu mais bien, car je sais que je joue d'un instrument et une musique peu connus". Aujourd'hui, Pascal continue sur la voie qu'il s'est choisie. Entre ses concerts, ses recherches en musique expérimentale et ses nouvelles formations, les occasions et les idées ne manquent pas pour "populariser le vibraphone et, surtout, faire sonner le jazz". ■



PHOTO SÉRGE PICARD

Pascal Berquer
La Chapelle-Neuve
➤ 02 96 21 69 26
www.myspace.com/pascalberquer
www.artsetcob.org
A retenir : Pascal se produira le 28 juin au sein de KB Celtic lors de la Pierre le Bigaut à Callac.

- (1) Percussion à clavier, proche du xylophone, inventé au début du XX^e siècle. Les lames sont en métal. Un moteur permet de maintenir le vibrato.
- (2) Percussion à clavier, similaire au balafon. Les lames sont en bois.
- (3) Association Carl Orff, pédagogie musicale à l'aide de percussions.



PHOTO DK



Lamballe

La Jean-François Rault

La course cycliste s'apprête à lancer le coup d'envoi de sa 16^e édition. Quatre circuits vous sont proposés : les 110 et 155 km en cycloportifs et randosportifs et les 55 et 80 km en randos-

portifs uniquement. De Morieux au cap Fréhel, en passant par le Val André jusqu'aux Landes de La Poterie, Mégrit, Eréac ou Plénée-Jugon, ils sillonnent les rubans côtiers autant que la campagne costarmoricaine. Riche de paysages, l'événement sportif est également un rendez-vous à but huma-

nitaire. Les fonds récoltés sont reversés à l'association des Paralysés de France et à la délégation des Côtes d'Armor Leucémie Espoir. En 2007, le montant des dons s'élevait à 24 000 €. De plus, la JFR appelle, en partenariat avec l'établissement français du sang, au don de moelle osseuse. ■

Samedi 14 juin à 8h45
Place du Champ de Foire à Lamballe
19 € pour la 53 km
25 € pour les 77, 110 et 160 km
(majoration de 3 € le 14 juin)
➤ 02 96 31 96 58

VÉLO

Mobyette, de Jean-Philippe Ibos (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ➤ 02 96 40 64 45

4 au 8 juin
Yemaya, de Delphine Vespier (VIDÉO-SPECTACLE)
SAINT-BRIEUC | STATION VASTE MONDE
➤ 02 96 94 14 38

Mercredi 4 juin
Soundiata, l'enfant Lion (COMPLÉT'MANDINGUE)
PLOUFRAGAN | SALLE MARCEL PAUL | 15H30
➤ 02 96 60 49 79

Jeudi 5 juin
Film Il va pleuvoir sur Conakry (COMPLÉT'MANDINGUE)
SAINT-BRIEUC | LE CLUB 6 | 20H15
➤ 02 96 60 49 79

Vendredi 6 juin
Les années Saint-Germain, de Corinne Cousin (CABARET-CHANSON)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30
➤ 02 96 64 30 30

Le rêve et la nuit, Ensemble de Basse-Normandie (MUSIQUE CLASSIQUE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
➤ 02 96 87 03 11

Soïg Sibéril (GUITARE)
MAËL-PESTIVIEN | EGLISE | 21H
Massongo Afrobeat Orchestra (COMPLÉT'MANDINGUE)
PLOUFRAGAN | L'ESCAPADE | 21H
➤ 02 96 60 49 79

Samedi 7 juin
Soirée Radioactiv
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ➤ 02 96 67 27 70

Ensemble de l'Instant, Trio Piano, Violon et Violoncelle
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | 20H45
➤ 02 96 55 94 16

La Petite Katerina, d'Ivan Golovnev (FILM)
PLÉRIN | LE CAP | 17H ➤ 02 96 74 65 55



Thérèse (CHANSON)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
21H
➤ 02 96 79 12 96

Sayon Bamba Camara, Baba Touré, Baloji et Mandé Djembéfolas (COMPLÉT'MANDINGUE)
ST-BRIEUC | SALLE DE ROBEN | 18H30
➤ 02 96 60 49 79

Découverte de la Mongolie (ANIMATIONS)
PAULE | MÉDIATHÈQUE ➤ 02 96 29 65 65

10 et 11 juin
Dialogue d'exilés (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
02 96 68 18 40

Mercredi 11 juin
Colloque "Les paradoxes de la mobilité" (CÔTES D'ARMOR 2020)
ST-BRIEUC | CAMPUS UNIVERSITAIRE
9H à 18H ➤ 02 96 77 68 74

Jeudi 12 juin
Femmes en politique (Les Cafés de l'égalité)
ST-BRIEUC | LE SYMPATIC | 18H
➤ 02 96 78 47 82

Vendredi 13 juin



La Que Sabe, C^{ie} Biwa et Aboli Bijelot... Rebondi, C^{ie} Sui Generis (DANSE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 14H ET 20H30
➤ 02 96 87 03 11

Samedi 14 juinSoig Sibéril & Nolwenn Korbell (FOLK)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ▶ 02 96 67 27 70Les fleurs de la Saint-Jean (BALADE)
LE VIEUX-MARCHÉ | CHAPELLE DE LA TRINITÉ
14H ▶ 02 96 61 60 20Les 20 ans de Soldat Louis + les
souillés de fond de cale (CONCERT)
LANVOLLON | TERRAIN DES SPORTS | 18H
▶ 02 96 70 12 47**Dimanche 15 juin**Le Vélo-photo de Madame Yvonne
BELLE-ISLE-EN-TERRÉ | CENTRE D'INITIATION
À LA RIVIÈRE | 15H ▶ 02 96 43 01 71Petits ruisseau et grandes rivières,
de Pierre Deschamps (CONTE)
PLOUBREZ | CHAPELLE DE KERFONS | 17H
▶ 02 96 43 01 71Journée du Patrimoine de Pays
PLÉDÉLIAC | FERME D'ANTAN | 10H à 18H30
▶ 02 96 34 80 77Au fil des Champs
(PATRIMOINE ET ANIMATION)
LES CHAMPS GÉRAUX | 13H30
▶ 02 96 82 24 20**Mercredi 18 juin**Les Mercredis des Explorateurs
"Touche pas à mon pôle"
(LES PETITS DÉBROUILLARDS)
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES
▶ 02 96 68 64 29**Vendredi 20 juin**Fête de la Saint-Jean
PLOUARET | HAMEAU DE LA SAINT-JEAN | 20H
▶ 02 96 43 01 71**Samedi 21 juin**Soirée Country
LE FOEIL | LE SHAM'ROCK | 21H
▶ 02 96 58 10 63**Dimanche 22 juin**Journée de la Marche
PLOUNÉVEZ-MOËDEC | SALLE DES FÊTES | 8H
▶ 02 96 43 01 71Des rives du Léguer à la voie romaine
du Yaudet, de M.-N. Le Rolland
et M. Prigent (CONTE)
LOGUIVY-LES-LANNION | EGLISE | 17H
▶ 02 96 43 01 71**Mercredi 25 juin**Vento trio (MUSIQUE)
PLÉRIN | LE CAP | 20H30
▶ 02 96 79 86 01**Vendredi 27 juin**Suite de Bach pour Violoncelle
PLEUDIHEN-SUR-RANCE | PLAGE DE LA VILE
GER | 20H30 ▶ 02 96 87 03 11**27 au 29 juin**2^e Rencontres du film documentaire
de Mellionnec
MELLIONNÉC ▶ 02 96 24 23 845^e Fête des Petits Cochons
LE VIEUX MARCHÉ ▶ 02 96 38 93 07**Samedi 28 juin**Mémoire de pierres, avec Pascale
Techet (CONFÉRENCE)
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | 15H
▶ 02 96 55 94 16Les fleurs de la Saint-Jean (BALADE)
PLOUNÉRIN | ETANG DU MOULIN NEUF | 14H
▶ 02 96 61 60 20Randonnée musicale
LANNION | BEG LEGER ▶ 02 96 46 59 11**28 et 29 juin**Championnat international
de Danse hip hop
ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H30
▶ 06 74 26 69 98**Dimanche 29 juin**Contes, chansons et patrimoine,
de Maurice Prigent (CONTE)
PLOUNÉVEZ-MOËDEC | CHAPELLE SAINT-
JEUNE | 17H ▶ 02 96 43 01 71

Trégor

PHOTO

Trente

Trente... comme trente ans d'Estivales photographiques du Trégor et comme l'âge des artistes invités pour fêter cet anniversaire. Il y a trente ans, priorité était faite à la photo de reportage "directe et humaniste". Aujourd'hui, les nouveaux photographes s'investissent davantage dans la recherche plastique. À l'Imagerie, six artistes présentent leurs travaux: portraits-paysages, avec Vanessa Chambard et Eva Mayer; mise en image de faits divers avec Delphine Bailey; les héritiers de 68 dans Le courage des oiseaux, mais aussi Marina Gadonneix, Jérôme Sevrette et Anne-Lise Broyer. Tous seront à la galerie le samedi 28 juin. De plus, une sélection de photographies acquises ces trente dernières années par l'Imagerie est à découvrir à la chapelle Saint-Samson à Pleumeur-Bodou. D'autres créations sont exposées à la Maison des Arts à Cavan et dans plusieurs cafés du Trégor. ■

Estivales photographiques
du Trégor**À partir du 28 juin**Lannion, Pleumeur-Bodou,
Cavan**Entrée libre**

▶ 02 96 46 57 25

VISUEL VANESSA CHAMBARD



Saint-Hélen

Les Esclaffades

Faites une "cure de bonne humeur". L'invitation est tentante. Elle vient de Saint-Hélen, où les Esclaffades se préparent à planter le chapiteau les 28 et 29 juin. Outre le traditionnel rassemblement de véhicules anciens, les spectacles, animations et concerts en tous genres n'auront de cesse de faire tra-



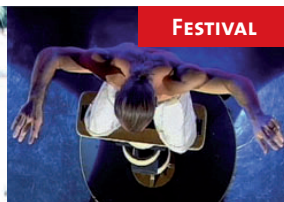
PHOTO DR.



PHOTO DR.

Maloh

vailler vos zygomatiques. Cette année, la musique est à l'honneur avec pas moins de six concerts de Maloh, C'Tout, Entrepotes, Kwak, Sam Verlen et Syrano. Côté spectacles, la compagnie Atout Az'Art transporte les enfants dans un monde féérique dans *Au fil des étoiles*. Pascal Rousseau et Sébastien Guérin vous amusent de leurs jongleries acrobatiques et les sauts au trampoline de la compagnie Cir'ulation impressionnent.



FESTIVAL

Pascal Rousseau

Les Esclaffades vous promettent enfin des ballons sculptés, des visages maquillés, des manèges sans fil, des structures gonflables, des jeux de société et des expositions. ■

Les 28 et 29 juin

Saint-Hélen

▶ 06 80 83 01 85

www.festival-esclaffades.com

Saint-Brieuc

DANSE

Championnat national de danse hip hop

Depuis plusieurs années, la ville de Saint-Brieuc fait figure de référence dans le monde du hip hop. De nombreux événements y sont organisés et se démarquent par la qualité des artistes invités et une grande volonté d'ouverture. Le battle international hip hop UnVsti Event, programmé le 28 juin, est un de ceux-là. La compétition attire l'élite des danseurs du monde entier. L'édition 2008 verra

s'affronter Pockemon (France), champion du monde 2003, Mind 80 (USA), vainqueur du Bboy Unit 2007, King of Ark (Japon) ou encore Dream Team Espagne, vainqueur Evolution Iberica 2008. Au programme également, l'UnVsti Baby Boy qui rassemble les meilleurs danseurs de moins de 15 ans. ■

Les 28 et 29 juin

Steredenn à Saint-Brieuc

▶ 06 74 26 69 98

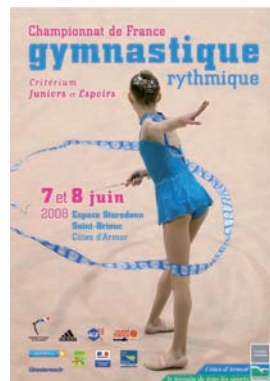


Saint-Brieuc

GYM

Championnat de France de Gymnastique rythmique

Discipline olympique depuis 1984, la gymnastique rythmique exige adresse, souplesse, dextérité et grâce, alliées à la performance sportive. Les gymnastes se doivent de maîtriser le ruban, les massues, la corde, le ballon ou le cerceau. Les 7 et 8 juin, Saint-Brieuc accueille les Championnats de France de la discipline en catégories Espoirs (12-13 ans), Juniors (14-15 ans) et critérium (en groupe). Près de 2500 gymnastes se disputeront le titre national. L'épreuve, organisée par la Bretonne Gymnic Club, rassemble les jeunes athlètes de très haut niveau, probables compétitrices des JO de 2012 en équipe de France. ■

**Les 7 et 8 juin**

Steredenn à Saint-Brieuc

▶ 02 96 78 47 47

www.ffgym.com

Mellionnec

CINÉMA

Rencontres du film documentaire

Enquêtes, portraits, films militants, politiques... le film documentaire se décline sous de multiples formes. Pour la 2^e année, les Rencontres du film documentaire en milieu rural de Mellionnec

mettent en valeur cette diversité à travers une quinzaine de films diffusés pendant trois jours. Entre autres: *No London Today*, de Delphine Deloget, diffusé en séance d'ouverture abordera la question des étrangers clandestins. Puis, séance en

plein air avec *Salvador Allende*, de Patricio Guzman, une autre histoire du Chili et de son peuple. À voir également: *Moi aussi je suis à bout de souffle*. Christian Docin-Julien a suivi Maryam, infirmière à domicile, confrontée à la difficulté de quitter un métier et des patients qu'elle connaît trop bien. Dans *À côté*, Stéphane Mercurio ouvre les portes de l'univers carcéral. ■

Du 27 au 29 juin

Mellionnec

▶ 02 96 24 23 84

<http://mellionnec.tyfilms.fr>

PHOTO DR.

→ Balades

Une balade à pied ...

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Saint-Carreuc

Balade au Bourg de Paille



PHOTO THIERRY JEANDOT

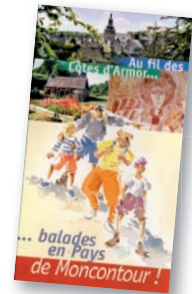
Le domaine du Plessis.

Blottie au fond de sa vallée, la commune de Saint-Carreuc recèle de multiples secrets. L'église Saint-Étienne vous accueille. Datée de 1763, elle est construite plus de deux siècles après l'institution de Saint-Carreuc en paroisse. En 1873, la tour du clocher est détruite et laisse place à une nouvelle, plus

haute. La balade continue vers la croix du Haut-Bourg ou croix Saint-Gilles. Autrefois située dans le cimetière, elle désignait la partie réservée aux lépreux et aux pestiférés. La croix fut ensuite déplacée au Haut-Bourg, à l'entrée du chemin Saint-Gilles. Vous voici à présent devant le château

du Plessis, des XVII^e et XIX^e siècles. Il fut la propriété de Jacques Budes et Béatrix de Romillé dont la descendance s'est illustrée militairement à plusieurs reprises. Leur fils Charles est nommé capitaine de Moncontour en 1597 puis de Lamballe en 1617. Quant à Jean-Baptiste, fils de Charles, né à Saint-Carreuc, il se distingue pendant la guerre de Trente ans. En 1642, il est nommé Maréchal de France. Blessé mortellement lors de la bataille de Rottweil, il meurt en 1643 et est inhumé à Notre-Dame-de-Paris. Plus loin, le domaine du Plessis vous invite à la flânerie. Un parcours de santé et des jeux pour enfants jalonnent un superbe plan d'eau. Puis, vous empruntez un chemin creux, témoin des anciens paysages boca-

gers de Bretagne. Laissez-vous bercer par le calme de la campagne carreucoise, avant de découvrir les landes de Clineuf, aux abords de la forêt. Au XVIII^e siècle, elles s'étendaient sur plus de 1 000 hectares. S'il vous reste un peu de temps, n'hésitez pas à faire durer la balade au village de Saint-Guihen. Sa chapelle, probablement édiflée à l'endroit d'un lieu de culte plus ancien, date de la fin du XIV^e siècle. Dans tous les cas, prenez date : chaque deuxième dimanche d'août, Saint-Carreuc revit au rythme des grandes fêtes agricoles d'autrefois. La Fête des battages au Bourg de Paille réunit des milliers de personnes autour des vanneuses, bateleuses et tracteurs d'antan.



Balades en Pays de Moncontour, 2,30 €

INFOS

Longueur : 8 km

Durée : 2 h 30

Niveau : facile

Départ : Bourg de Saint-Carreuc, place Charles Picot (derrière l'église Saint-Étienne). Engagez-vous dans la venelle des Sports. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations : Communauté de Communes du Pays de Moncontour

> 02 96 73 44 92

Office de tourisme de la région de Moncontour

> 02 96 73 49 57

...et à VTT

Broons

Les chemins de la grande Histoire

Boucle sportive, cette balade autour de Broons prend également des airs de voyage historique, sur les traces de Bertrand Du Guesclin, connétable de France de 1370 à 1380. Premières escales devant la singulière chapelle du lieu-dit L'Ermitage, puis aux étangs de la Chenaie. Plus loin, le porche de la Ville Morel se découvre. Daté du XV^e siècle, composé d'une porte charretière et d'une porte piétonne, il laisse imaginer la noblesse du manoir auquel il donnait accès autrefois. Quelques kilomètres plus tard, la colonne Du Guesclin vous fait face. Elle est

édifiée en 1840, à l'emplacement du château où naquit le futur connétable : le château de la Motte-Broons. Il n'en reste aujourd'hui aucune trace. Réputé pour sa laideur et sa brutalité, Bertrand est surnommé le "Dogue noir de Brocéliande". Lors de la guerre de succession de Bretagne (1341-1364) qui oppose Jean de Montfort, puis plus tard son fils, à Charles de Blois, soutenu par le roi de France, Bertrand choisi de combattre aux côtés du second. Une décision qui lui confère, aujourd'hui encore, une image controversée : patriote français ou traître



PHOTO THIERRY JEANDOT

breton. L'homme s'illustre ensuite dans de nombreux faits d'armes. Nommé connétable en 1370, il meurt dix ans plus tard de maladie durant le siège de Châteauneuf-de-Randon (48). Découvrez à présent le château de Brondineuf, du XV^e siècle, situé sur la commune de Sévignac.

Pour des raisons de succession entre deux frères jumeaux, il fut construit à l'image de celui de la Motte-Broons. Enfin, avant de rentrer, il vous faut affronter le "col de Buhain", 136 mètres et point culminant de Broons.



INFOS

Longueur : 25 ou 45 km

Durée : 2 h ou 3 h 30

Départ : Terrain de camping près de la piscine.

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

CUISINE

Cotriade

Pour 4 personnes

Ingrédients

2 kg de poissons variés (congre, rouget, lieu...)
 Vin blanc
 8 langoustines
 8 crevettes roses
 500 g de moules ou de coques
 500 g de praires ou de palourdes
 3 oignons
 3 carottes
 2 blancs de poireaux
 1 branche de céleri
 3 gousses d'ail
 1 boîte de tomates pelées
 Piment de Cayenne
 50 g de beurre
 1 bouquet garni
 4 navets
 Safran
 Sel, poivre
 4 pommes de terre
 2 courgettes
 2 poivrons
 200 g de lardons

Temps de préparation :

40 minutes

Temps de cuisson :

1 heure 30 minutes

J'écaille, je vide et je lave les poissons. Je les découpe en tronçons ou en filets. Je réserve les arêtes et les têtes.

J'épluche, je lave et je taille les légumes.

Je fais colorer les déchets de poisson dans un peu d'huile d'olive. J'ajoute les oignons, une carotte, les blancs de poireaux, le céleri, l'ail, et les tomates pelées. J'assaisonne avec le piment de Cayenne, je mouille avec le vin blanc. Je fais cuire 1 heure. Je filtre pour ne garder que le fumet (le jus).

Je fais cuire les coques ou les moules façon marinière et je réserve. J'ouvre les praires ou les palourdes.

Je fais revenir quelques minutes les langoustines et les crevettes entières à l'huile d'olive et je réserve.

Dans une cocotte, je fais cuire les pommes de terre, les navets, les carottes dans de l'eau froide salée. Après 20 minutes de cuisson, j'ajoute le safran, les courgettes et le poivron.

Je filtre le jus et je le mélange avec le premier fumet. J'ajoute le bouquet garni. Je fais réduire en portant à ébullition. J'y fais cuire les poissons une à deux minutes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Je dresse le tout sur un grand plat de service en réchauffant au four les coquillages et crustacés, les légumes cuits et les poissons. Je verse le jus de cuisson sur l'ensemble.

Je poche⁽¹⁾ les lardons. Ils garniront la cotriade.

J'accompagne mon plat d'un vin blanc sec tel un Cassis ou un Entre-Deux-Mers.

(1) Plonger un aliment dans un liquide frémissant (lait, sirop, court-bouillon, vin) et prolonger jusqu'au degré de cuisson voulu.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Les Pommes d'or

Inconnue sur notre continent jusqu'au XVI^e siècle, la tomate est aujourd'hui un des légumes les plus consommés dans le monde. Fille du soleil, elle s'abreuve de ses rayons pour grandir. Le temps est donc venu de planter.

L'ancêtre de la tomate serait originaire du Pérou et de l'Équateur. Les Aztèques la cultivaient déjà. D'abord introduite en Espagne au début du XVI^e siècle, elle a peu à peu colonisé tous les autres pays européens. Appelée pomme d'or (Pomo d'Oro) par les italiens, elle fait partie de la famille des solanacées, comme la pomme de terre, le piment, le tabac et la belladone. Elle suscite d'abord la méfiance en Europe. Considérée comme toxique, elle est appréciée en plante d'ornement. Il faudra attendre le XVIII^e siècle pour que Paris s'initie à sa consommation en fruit frais. Aujourd'hui, plus de 150 pays la cultivent.

Acheter des plants ou semer ?

Il est possible de se procurer directement des plants de tomates. Ainsi, vous pouvez ne les mettre en terre qu'à partir du printemps. Les plus patients peuvent choisir de semer. Dans les catalogues vous trouverez des centaines de variétés anciennes. Un sachet ne coûte que quelques euros et le semis ne présente pas de

difficulté. Il est néanmoins conseillé de semer à partir de janvier et utiliser une serre.

Où cultiver ?

La tomate doit être cultivée dans un endroit ensoleillé, exposé au sud et à l'abri du vent. Elle préfère les terrains légers et bien drainés.

Protéger ses plants

Certaines plantes protègent la tomate des insectes et stimulent sa croissance. Installez à proximité de vos plants des capucines, des soucis, du basilic ou encore de la ciboulette et du persil.

La fertilisation

La tomate nécessite de l'azote et du phosphore pour se développer. On peut l'arroser avec un purin d'ortie dilué, et prendre le relais avec un purin de consoude. Faites attention aux excès de fertilisation qui pourraient nuire à la plante.

L'arrosage

Veillez à l'humidité du sol sans pour autant détremper le terrain. N'hésitez pas à mettre en place un paillage. Il vous permettra de maintenir une humidité constante.



PHOTOS THIERRY JEANDOT



Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Plœzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

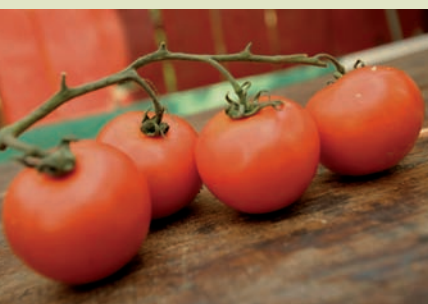


PHOTO THIERRY JEANDOT

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°67

Non violence des Curie et C ^{ie} Le plant de tomate s'en accommode	En plein milieu des yeux Elle manque au muet	Compassion Clignes	T. Fegar en utilisé pour sa cotriade Autobus		Abattoir du canton de Guingamp Sud 22 à Trévé ou 40 à la Bourse	Borel fut celui de la Marine Élève de Marceau et de Maladoror	Démolie Celle-ci
					Le pouvoir de faire rire ou troupe du 22 (VIS) Crack		
Sa fragilité est jouée sur scène Masculinités					Celles d'Alain Even sont dinannaises Sonorité		
					L'ADEC 22 joue aussi ce rôle pour le théâtre Démonstratif		
Epithète de Pensée (s'agissant d'une troupe) Héritière			M. José, actrice Masse de pierre		Maladie ou personne du genre poison		
			Fête en Côtes d'Armor du 3 au 10 juin à 3 € la séance			Règle Son purin fournit de l'azote aux tomates	Des savants de l'Arcoest en furent membres
Ville dans et sur l'Orne Samarium						Métal T. Fegar la réserve... au fumet de sa cotriade	Opération postale ou ménagère
	Sorbonnard connu en Baie de Launay		Il permet d'éviter les piqûres				
		Filière à Mazier créée par A. Even Non doublé				Ficelai la botte de radis	Radium Le chimiste parmi les savants de l'Arcoest
Société anonyme Création de Jaurès	Fille de Marie Curie Dans un panier bio de Plouisy						Des plans d'eau de la Hunaudaye la protégeaient
			Etudia de nouveau la leçon				
Services à l'écoute Titre militaire de Du Guesdin		Est venue de Grande-Bretagne pour garder les enfants	Il était déposé à la Hunaudaye Pronom	Ville près de Perpignan	Occitan Élément de défense du château de la Hunaudaye		Ville côtière de l'Inde Réunion de fidèles
						Rend tout chose	
... mutualiste, A. Even y a œuvré Chevreau						Existerai Soutien à la construction d'une voûte	
			Il est déposé avant la greve Obtenu				Télésiège raccourci Après la licence
Enfant (Fam.)			Vert, c'est l'émeraude, bleu l'aigüe-marine	Haut-le-cœur ou profonds dégoûts			
			La Sté SQG sécurise celui de ses clients				Parmi les plus consommés : la tomate

Solution N°65

M	E	S	O	P	H	I	L	E	F	O	R	E	T	S		
M	E	R	O	U	A	G	R	O	N	O	M	E	S			
D	I	J	O	N	A	S	S	A	U	T	S	R	I			
N	O	N	C	E	S	T	R	E	S	O	R	S				
J	A	U	G	E	G	E	N	S	R	I	V	E	E			
I	R	S							N	I	S					
E	U	S							P	I	N	S				
A	S	T	R	E					E	S	S	A	I			
A	F	N							E	N	T					
C	A	P	S						P	D	S	C	I	N	D	A
V	E	H	I	P	O	L	E		A	U	G	E	D			
C	E	N	O	B	I	T	E		P	U	L	L	U	L	E	
N	A	P	L	E	S	L	A	C		E	T	A	L			
N	I	D	E	D	S	I	T	E	S	R		L				
R	E	U	S	S	I	T	E	S	I	R	E	N	E			

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°65

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°65 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| AILLET Maryse • PLÉLAN-LE-PETIT | JAFFRES Dominique • ST-CAST-LE-GUILDO |
| BERTHO Louisette • SAINT-GUEN | JOUAN Annick • PLÉLO |
| BOSCHER Michel • PLÉLO | LE NEINDRE Françoise • QUINTIN |
| COLIN Marie-France • PLOUBAZLANEC | LE PIOUSSE Jean-Luc • LOUDÉAC |
| FAVER Gérard • PLOÉZAL | TIRCOT Angéline • GUINGAMP |

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
 DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
 9 place du Général de Gaulle
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le 11 juin 2008.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Conseil général des Côtes d'Armor

4 priorités pour rythmer votre quotidien

Le Conseil général est la collectivité de proximité par excellence. Aux préoccupations de la vie courante, il apporte une réponse, réfléchie ensemble et la plus personnalisée possible. Pour les petits ou les grands, les jeunes ou moins jeunes de tous horizons, il s'efforce de donner les mêmes chances à tous pour vivre un quotidien le plus doux possible.

24 h sur 24

un engagement pour la solidarité



marée après marée

une ambition maritime



jour après jour

des résolutions
pour le développement durable



trimestre après trimestre

des actions pour mieux grandir



Cyranne 02 96 61 70 1 | J. Le Gall | Photos : Sébastien Hervé